

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

18 JANVIER 1938, MONTREAL

NUMERO 3

IMPRESSIONS DU DR. ROSELL SUR L'EUROPE

Délégué du Canada en Allemagne, France, Suisse et Danemark

Le Dr J.-M. Rosell, bactériologiste attaché à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, est depuis peu de retour dans notre ville, après un voyage d'études de 4 mois en Europe. Le Dr Rosell s'est rendu d'abord en Allemagne où il a représenté le ministère provincial de l'agriculture à l'exposition mondiale de l'industrie laitière à Berlin, puis il a visité la France, l'Angleterre, la Suisse et l'Italie.

Nous avons pu le rencontrer et il nous a fait part de ses impressions de voyage.

"De façon générale, dit-il, l'Europe n'a guère pour moi de surprises: je la connais trop, pour y avoir longtemps vécu". Espagnol de naissance, le Dr Rosell a été élevé et a étudié en Espagne. Il a aussi étudié en Allemagne et en France. Plus tard, il a visité, à plusieurs reprises, tous les pays européens.

Le pays qui l'a le plus étonné, au cours de son voyage de l'été dernier, c'est l'Allemagne. Le Reich d'Hitler n'est pas parfait, il a même des défauts énormes, mais il reste que ce pays a fait des progrès extraordinaires, depuis quelques années, et cela dans tous les sens. D'abord on n'y connaît pas la crainte du communisme. L'ordre et la discipline y sont établis de telle sorte qu'aucune forme de communisme n'y saurait subsister.

La consommation du fromage

Revenant aux questions d'industrie laitière, le Dr Rosell déplore une fois encore le peu de popularité du fromage sur les tables canadiennes. De tous les pays civilisés, le nôtre est celui qui consomme le moins de fromage, par tête. Cela est dû, semble-t-il, au fait que nous ne connaissons guère chez nous que les fromages Cheddar et d'Oka. A Paris, il y a des restaurants spécialisés où l'on offre sur le menu jusqu'à 208 variétés de fromages, sans compter de nombreux mets préparés avec du fromage.

"Si l'on vous arrive de dîner dans une famille, en France, en Suisse, ou au Danemark, vous constaterez qu'on vous offre toujours un choix assorti de fromages. Le fromage est là-bas nourriture courante, dans tous les milieux. Notre Cheddar, qui a ses qualités, n'est pas connu en Europe, si ce n'est en Angleterre. Dans une école nationale de fromage, en France, il m'a été donné de constater que sur 28 élèves 22 n'avaient jamais même entendu parler du fromage Cheddar. Le Canada pourrait fabriquer nombre de fromages de types européens et les exporter, comme font d'ailleurs l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud".

Le Dr Rosell espère que des expériences nouvelles seront tentées avant longtemps, dans la province de Québec. Un grand fabricant normand de fromage-Camembert et de beurre d'Isigny — dont le Dr Rosell a visité les établissements — a l'intention d'entreprendre sérieusement chez nous la fabrication

du Camembert et du beurre de culture. Il pourrait faire de très belles choses, si le public québécois lui donnait sa coopération, car les fromages frais ne sont pas destinés à être gardés des semaines durant dans les entrepôts et les épiceries.

Pour sauver le homard on en prohiberait la pêche

— Le ministère des mines, de la chasse et de la pêche songe sérieusement à recommander la prohibition, pour plusieurs années, de la pêche au homard du Labrador canadien. Il ferait à ce sujet une demande aux autorités fédérales qui ont le contrôle de cette pêche.

Le homard disparaît de façon alarmante sur la côte du golfe et du fleuve S.-Laurent. Les prises, d'année en année, deviennent de plus en plus faibles à tel point qu'on se demande si dans très peu d'années, il restera sur toute la côte un seul de ces crustacés qui, voilà une trentaine d'années, pullulaient le long de tout le littoral.

On peut avoir une idée de cette alarmante diminution en consultant d'anciens rapports pour en comparer les chiffres avec ceux d'aujourd'hui. La prise de cette année, sur toute la côte de Natashquan à Terre-Neuve, n'a été que de 36,000 livres. Depuis plusieurs années, il ne s'est pas pris un seul homard de Sept-Iles à Natashquan.

Or, si l'on en croit un rapport publié en 1900 par M. Henry de Guyajon, alors inspecteur de la chasse et de la pêche sur la côte nord du S.-Laurent, il s'est capturé, seulement entre Natashquan et l'île S.-Charles, soit une longueur de côte de soixante milles, 236,000 livres de homard. Ce qui fait que, en 1900, la production du homard sur soixante milles de la côte nord a été de 200,000 livres de plus que toute la production de l'année 1937.

Nouvelle sucrerie à Plessisville

Sur l'avis des techniciens du Service de l'Horticulture, section de l'industrie sucrière, M. Bona Dussault, vient d'autoriser l'établissement d'une sucrerie expérimentale à Plessisville.

Le nouvel établissement sera aménagé selon les plus récentes données de la technologie sucrière. Situé à proximité du laboratoire parfaitement outillé que possède, à ses usines, la Société des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec, le plus moderne qu'il y ait au pays, experts et chimistes pourront, dans des conditions très favorables, travailler entre autres choses à la recherche d'un procédé pratique pour éliminer de la sève le plomb dont la présence constitue une menace au commerce d'exportation de notre produit national. Ils feront également des travaux d'expérimentation dont les résultats pratiques vulgarisés aideront les producteurs à améliorer davantage la qualité de nos produits de l'érable.

En vertu d'une loi que le gouvernement de Washington entend appliquer, le sucre et le sirop d'érable exportés aux États-Unis devront être indemnes de plomb, corps nuisible à l'organisme humain lorsqu'il réside en trop grande quantité.

Dindons expédiés en Angleterre pour fins d'élevage

Le type de dindons que nous élevons dans la province de Québec, remarquable par la délicatesse de son squelette et la saveur de sa chair, a déjà attiré l'attention de quelques éleveurs anglais désireux de vulgariser dans leur pays l'élevage d'oiseaux de ce type.

Des coqs d'Inde de race bronzée ont été expédiés de Québec le 12 courant à Newport, Angleterre. Ces oiseaux ont été importés par le Harper Adams Agricultural College, l'un des instituts agricoles les plus importants des Îles Britanniques. Cette expédition de dindons pour fins d'élevage tend à devenir assez importante pour représenter une source de revenus qu'il ne faut pas négliger.

La transaction a été faite par l'intermédiaire de la Section avicole du ministère de l'Agriculture.

L'ABBE GROULX FETE SON 60e ANNIVERSAIRE

HOMME D'ACTION

L'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada, auteur d'un bon nombre d'ouvrages et l'une des meilleures plumes de notre province, fête son soixantième anniversaire. En effet, il est né à Vaudreuil, près de Montréal, le 13 janvier 1878. Son père était agriculteur. Sa mère, née Philomène Pilon est également issue d'une famille de paysans. Après ses études primaires à l'Académie de Vaudreuil, l'abbé Groulx fit ses études secondaires au petit Séminaire de Ste-Thérèse et reçut sa formation théologique au grand Séminaire de Valleyfield et au grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre le 28 juin 1903, il enseigna les belles-lettres et la rhétorique au collège de Valleyfield pendant deux ans, puis il étudia à Rome et à Fribourg pour revenir au pays docteur en philosophie et en théologie.

De 1909 à 1915 il enseigna encore à Valleyfield. Depuis 1915 il a enseigné l'histoire du Canada à l'Université de Montréal. M. Groulx n'a pas voulu se contenter d'une vie d'étude et d'enseignement. Il a cru à l'action et a fondé une "Ligue d'Action française" qui subsiste aujourd'hui sous un nom légèrement modifié. Pour compléter l'œuvre de cette ligue, l'abbé Groulx a fondé une revue, qui s'est transformée pour disparaître et reparaître sous un nom différent.

Le premier volume de l'abbé Groulx est paru en 1912. Depuis lors, il a publié un grand nombre d'autres ouvrages: travaux d'histoire, recueils de discours, de conférences et d'articles, romans et contes.

Même ceux qui diffèrent d'opinion avec lui l'estiment. Le Bulletin des Agriculteurs se joint à ses amis pour présenter ses vœux à l'abbé Groulx.

Cours dont bénéficieront les jeunes cultivateurs de la région de S.-Hyacinthe

En vertu de l'entente Bilodeau-Rogers, pour venir en aide à la jeunesse, le ministère provincial de l'agriculture est à organiser un vaste programme de cours dans nos divers districts ruraux, ainsi qu'il a déjà été publié. Dans la région de S.-Hyacinthe, une vingtaine de paroisses bénéficieront des avantages de cette entente. La première série de cours d'une durée de quatre semaines, commencera lundi prochain, et seront donnés dans notre région à S.-Thomas d'Aquin, La Présentation, Sainte-Rosalie, S.-Pie de Bagot, S.-Antoine sur Richelieu, Varennes, S.-Bruno et S.-Basile, aux jeunes cultivateurs âgés de 18 à 30 ans, mariés ou célibataires. Ceux qui désirent s'inscrire sont priés de s'adresser au curé de leur paroisse. En plus de l'enseignement agricole donné par les agronomes de la région, le programme comporte celui du français et de l'arithmétique.

Des cours spéciaux en aviculture

Avec le concours du ministère de l'Agriculture, l'Association des Éleveurs de Renards Argentés de Québec fera donner, durant le mois de janvier, une série de cours spéciaux en vulpiculture. La série de ces journées d'enseignement a été inaugurée simultanément à St-Frédéric de Beauport et à Gentilly, Nicolet, lundi le 10 courant. On en donnera par la suite à St-Hyacinthe, à St-Gédéon, Lac St-Jean, à Roberval, à Pont Rouge ainsi que dans la région de Charlevoix.

La direction de ces cours a été confiée à la section de l'Élevage des Animaux à fourrure du Service de la Santé des animaux qui a retenu à cette fin les services de médecins-vétérinaires experts. Tous les cultivateurs membres d'une association locale d'éleveurs de renards argentés ayant payé leur cotisation annuelle pourront les suivre, gratuitement.

Les renseignements que puiseront les éleveurs durant ces journées d'étude leur permettront d'améliorer le régime alimentaire de leurs sujets, de perfectionner l'aménagement des renardières en les rendant plus hygiéniques, de produire des fourrures qui, par leur lustre, leur densité et leur bonne couleur feront prime sur le marché.

Les cours dureront environ cinq jours à chaque endroit et chaque éleveur inscrit recevra un manuel traitant de l'élevage rationnel du renard argenté, ouvrage préparé par le Dr R. Rajotte, M.V., chef de la Section de l'Élevage des Animaux à fourrure.

L'unité sanitaire à Granby

L'unité sanitaire prendra possession de ses bureaux, au no 107, rue Principale, vers le 15 janvier. Le personnel de l'unité est le suivant: Dr Jules Gilbert, médecin; M. Sarto Fourrier, inspecteur; Mlle Perrault, Tardif et Lewis, gardes-malades; Mlle Delaney, secrétaire.

A L'EXPOSITION AVICOLE



La photo de gauche représente une dinde que M. L.-A. Bélisle, instructeur avicole du district No 7 est en train d'examiner.

A droite, cochet Plymouth Rock Barré. (Photo "Canada".)

\$1,000.00 EN PRIX

AUX GAGNANTS DE CE NOUVEAU CONCOURS



1 Ancien premier ministre du Canada.



2 Premier ministre actuel de la province de Québec.



3 Ancien premier ministre de la province de Québec.



4 Premier ministre actuel du Canada.



5 Le monarque de l'Angleterre.



6 Ancien premier ministre du Canada.



7 Chef spirituel de 300 millions de catholiques.



8 Président actuel des Etats-Unis.

Les reconnaissez-vous? NOMMEZ-LES ET GAGNEZ UN PRIX

RÈGLES DU CONCOURS

1. Toute personne âgée de 16 ans ou plus a le droit de participer au concours du BULLETIN DES AGRICULTEURS.
2. Examinez bien les huit photographies ci-haut et sur une feuille blanche, par ordre de numéro, inscrivez le nom de chaque personnage représenté. Au bas de cette feuille inscrivez votre nom et votre adresse.
3. Votre réponse au concours doit nous parvenir entre le 1er janvier 1938 et le 31 mars 1938 et doit être accompagnée d'un abonnement d'un an ou plus au BULLETIN DES AGRICULTEURS. Cette formalité est indispensable.
4. Les abonnés actuels peuvent aussi participer au concours en nous faisant parvenir avec leur réponse \$1.00 pour une année supplémentaire d'abonnement ou pour l'abonnement d'une autre personne.
5. Adressez la formule d'abonnement et votre réponse au concours sous une seule enveloppe au BULLETIN DES AGRICULTEURS, 2149 est, rue Ontario, Montréal.
6. Les gagnants du concours qui nous auront fait parvenir leur abonnement pour une période de trois ans recevront en plus de la récompense promise une jolie prime.
7. Si deux ou plusieurs personnes méritent le même prix, la récompense promise ira à celle dont la réponse sera la plus complète, la plus correcte et la plus originale.
8. On peut envoyer autant de réponses au concours que l'on désire pourvu que chaque réponse soit accompagnée d'un abonnement d'au moins une année.
9. Un seul prix sera attribué au même concurrent et la décision du jury sera irrévocable.
10. Les employés du BULLETIN DES AGRICULTEURS et leur famille n'ont pas droit de participer à ce concours. Toutes les réponses demeurent la propriété du BULLETIN DES AGRICULTEURS.
11. Fin du concours: le 31 mars 1938. Les noms des gagnants paraîtront dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS.

Tout ce que vous avez à faire c'est d'inscrire sur une feuille blanche les noms des personnages représentés ci-haut. Vous les connaissez sans doute. Soignez bien votre réponse, elle peut vous mériter un prix et n'oubliez pas qu'il y a en tout \$1000.00 à gagner. Vous n'avez rien à vendre ou à faire pour mériter votre prix, observez tout simplement les règlements ci-contre. Ils sont faciles . . . si faciles que n'importe qui peut mériter le premier prix.

LISTE DES PRIX

1^{er} PRIX:	Un mobilier de trois pièces comprenant Vivoir, Salle à manger et Chambre à coucher ou en argent..	\$300.00
2^{ème} PRIX:	Un poêle buffet de première qualité ou en argent	150.00
3^{ème} PRIX:	Une écrémeuse de 800 livres ou en argent	100.00
4^{ème} PRIX:	Une machine à laver électrique ou mécanique ou en argent	75.00
5^{ème} PRIX:	Un radio de marque Philco ou R.C.A. Victor ou en argent	50.00
15 PRIX de \$10.00	chacun en argent	150.00
35 PRIX de \$5.00	chacun en argent	175.00

TOTAL 55 PRIX - \$1,000.00

MALLEZ CE COUPON AVEC VOTRE REPONSE

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 EST, RUE ONTARIO
MONTREAL, P.Q.

Ecrivez lisiblement

Ci-inclus vous trouverez ma réponse au CONCOURS et la somme de.....
..... (\$1 pour un an, \$1.50 pour deux ans ou \$2 pour trois ans
d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs"), à compter de cette date.

Nom et prénoms.....

Route rurale..... Bureau de Poste.....

Comté..... Province.....

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Rédaction-Administration: 2149 est, rue Ontario, MONTREAL, P.Q.
Téléphone FRontenac 2111

Rédacteur en chef: ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.

Cette Revue est publiée par la Compagnie de Publication Rurale (Limitée)

Organe de toutes les associations agricoles et de tous les groupes en général qui s'intéressent à l'Agriculture. Journal indépendant de tout clan politique ou autre, ne recevant aucun octroi provincial ou fédéral.

ABONNEMENTS | 1 an \$1.00 3 ans \$2.00
2 ans \$1.50 A Montréal, \$1.50 par an

Adressez votre chèque, votre argent ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS - 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

VOLUME 23

18 JANVIER 1938, MONTREAL

NUMERO 3

Une causerie inspiratrice

La semaine dernière, nous avons la bonne fortune d'écouter une causerie prononcée par l'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture dans le cabinet fédéral: elle fut pour les auditeurs une véritable inspiration. Cet orateur distingué et intéressant nous promena chez nos Canadiens de l'Ouest, dans cette région particulière dénommée "le district de la sécheresse."

Pour expliquer un peu la politique fédérale de l'aide aux provinces de l'Ouest, l'honorable ministre, à l'aide de statistiques soigneusement compilées, nous fit toucher du doigt la situation extrêmement difficile dans laquelle se trouvent ces gens. Après avoir exporté, par exemple, 315,000,000 de boisseaux de blé en moyenne pour la période 1922-1928, ils enregistrent depuis une baisse de plus en plus marquée, puisque pour l'année 1937 les exportations pour la même superficie ne dépasseront guère 10% de ce chiffre.

En présence de tels faits, on serait porté à croire que les habitants de ces quelque 20,000,000 d'acres désertent la Province où ils ont élu domicile. Ce serait ma connaître ces "vrais" Canadiens. Ils sont attachés à leur terre; ils y sont enracinés et surtout, ils ont confiance en l'avenir!

Les gouvernants, à la vérité, ne sauraient fermer les yeux sur la misère qui règne dans ces malheureuses contrées. Dans cette seule section de la "sécheresse" vit un million d'êtres humains. Ottawa continuera donc d'aider les gens de l'Ouest avec la conviction que leur prospérité contribue particulièrement au bien-être de l'Est. On pratiquera sur une plus grande échelle l'irrigation des terres affectées par la sécheresse. L'expérience conduite par le Pacifique Canadien sur 150,000 acres de terrain démontre à l'évidence les bienfaits résultant de cette initiative.

Les Autorités songent aussi à établir des pâturages permanents sous la direction même des dirigeants de chaque municipalité. Comme par le passé, les Canadiens de l'Est seront appelés à aider leurs frères de l'Ouest par l'achat de bestiaux élevés là-bas, mais engraisés et mis sur le marché chez nous. Enfin, on verra à ce que la dure leçon présente serve pour le futur.

"Le mal de l'un ne guérit pas le mal de l'autre." Nous connaissons, nous aussi, des années agricoles vraiment malheureuses. Dans la plupart des cas cependant, il reste quand même quelques récoltes payantes. Notre système de culture variée fournit plusieurs cordes à notre arc et si nous connaissons un échec dans un domaine, nous pouvons jusqu'à un certain point nous rattraper dans d'autres. Nous nous plaignons avec raison des misères que nous avons à endurer et des déboires accompagnant trop souvent nos meilleurs efforts. Quand nous serons ainsi portés au découragement, rappelons-nous la situation de nos compatriotes des autres provinces. Il y a des centaines de milliers de Canadiens qui souffrent autant que nous depuis déjà plusieurs années et qui cependant tiennent bon parce qu'ils ont confiance en leur pays et son avenir! Pour résister ainsi à l'adversité, il faut que ces gens aient de l'idéal, un idéal: "Un Canada grand, fort et prospère! Aux heures de détresse, levons, nous aussi, les yeux vers ce même idéal, qu'il nous aide et qu'il nous guide vers les sommets!"

Robert RAYNAULD.

Municipalisation de la distribution du lait

Les remèdes en vue de diminuer le coût du lait aux consommateurs ne manquent pas si l'on en juge par les propositions qui émaillent les pages de nos journaux. On a soutenu en certains milieux que le producteur recevait trop pour son produit; les enquêtes conduites à ce sujet ont prouvé, à ce qu'il nous semble, exactement le contraire.

Dans certains autres quartiers, on blâme les consommateurs les accusant de ne point faire leur part en n'acceptant pas de payer cette denrée plus cher. Si cette affirmation est vraie, n'allons pas critiquer les consommateurs. Si ces derniers croient déboursier pour la pinte de lait une somme suffisante ou trop élevée, nul ne saurait leur en vouloir de ne pas en acheter plus. Si, par exemple, on m'offre un habit me servant bien que j'accepte de payer, disons, \$30.00, il faudra de la part du tailleur une bonne dose de persuasion pour me décider à l'acquiescer au prix de \$40.00. Les autorités feraient bien d'envisager le problème sous cet angle!

Enfin, l'on a affirmé et réaffirmé que les compagnies distributrices exigeaient un prix trop élevé pour le service de pasteurisation et de distribution. Nous ne sommes pas le seul pays où de telles prétentions sont mises de l'avant!

Dans la Nouvelle-Zélande, on pratique l'industrie laitière sur une grande échelle. Et l'on recourt à tous les moyens pour diminuer le coût de revient du lait et de ses sous-produits. Comme chez nous, le problème laiter est aigu et le conseil municipal de Wellington (la capitale), voulant faire quelque chose pour corriger la situation, décida récemment la municipalisation de la distribution du lait. Le professeur R.-B. Stoltz, chef du Département de l'Industrie Laitière à l'Université de l'Ohio, arrivant d'un voyage d'étude dans cet intéressant pays, a fait connaître ses impressions à ce sujet dans le "Country Gentleman," revue anglaise bien connue de l'Ontario.

"Le prix du lait dans la ville de Wellington," écrit-il, "est tout juste un peu plus élevé que celui payé par nos gens à l'heure actuelle."

Je ne crains pas d'affirmer que le producteur ne reçoit pas plus en moyenne annuellement pour son produit que le fermier américain." Et pourtant, c'est dans un pays comme celui-là qu'une telle expérience avait des chances particulières de succès!

Nous ignorons si nos gouvernants ont jamais songé à ce moyen pour solutionner les difficultés qui nous assaillent. Mais si tel était le cas, il faudrait y penser deux fois avant de s'embarquer dans cette galère, surtout après le fiasco enregistré en Nouvelle-Zélande. Il est bien permis de croire, en effet, qu'un sort identique nous menacerait. Agissons plutôt en hommes d'affaires avisés et ne risquons nos efforts et notre argent qu'en mettant de notre côté toutes les chances de succès.

Robert RAYNAULD.

La quantité de fromage classé accuse une augmentation en 1937

Depuis que le classement officiel du beurre et du fromage est devenu obligatoire au Canada il y a quinze ans, la qualité de ces produits s'est grandement améliorée sur tous les points du Dominion. Dans une conférence qu'il a faite à la convention de la société de l'industrie laitière de l'Ouest de l'Ontario, tenue à London, Ontario, les 12 et 13 janvier, M. Joseph Burgess, chef du Service des produits laitiers, du Ministère fédéral de l'Agriculture, disait ce qui suit à ce sujet:—On sait fort bien que tous les marchés font une différence de prix entre les différentes qualités de beurre et de fromage, et cette différence accordée à la qualité, jointe à l'union des efforts entre les agents des services fédéraux de classement, les officiers ministériels provinciaux et les beurriers, a beaucoup aidé à relever le type modèle de qualité au Canada.

En ces dix dernières années, le pourcentage de beurre de première qualité a augmenté de près de 12 pour cent, mais en 1937, la quantité de beurre de première qualité était de 2 pour cent inférieure à celle de 1936, et il y a eu également une diminution de 2.43 pour cent dans la quantité de fromage de première qualité par comparaison à l'année précédente. D'autre part, en 1937, comme le faisait remarquer M. Burgess, la quantité totale de fromage classé accusait une forte augmentation sur celle de 1936; elle a même atteint le plus haut point enregistré depuis 1928. En 1937 le nombre de meules classées formait un total de 1,360,111 dont 93.05 pour cent étaient de catégorie No 1, 6.68 de catégorie No 2, 0.21 de catégorie No 3 et 0.06 non classé. Les totaux pour 1936 étaient de 1,212,456 meules, dont 95.48 pour cent de la catégorie No 1, 4.57 pour cent de la catégorie No 2, 0.11 de la catégorie No 3, et 0.04 sans catégorie.

Un développement intéressant qui ressort de la statistique de 1937, dit M. Burgess est l'augmentation dans le nombre de fromages classés. Cette augmentation se chiffrait par 147,655 meules, soit une augmentation de 12.18 pour cent sur 1936. Cette année-là on avait enregistré également une augmentation de 21.7 pour cent sur le nombre de fromages classés en 1935. Fait encourageant à noter, le nombre de fromages classés en 1937 est le plus considérable qui ait jamais été enregistré depuis 1928, alors que 1,567,205 meules avaient été classées. Le Manitoba, le Québec et l'Ontario ont tous enregistré de grosses augmentations au cours des deux dernières années. Cette augmentation était de 46.9 pour cent au Manitoba en 1936 et de 51.5 pour cent en 1937. Elle avait été de 31.9 pour cent dans le Québec en 1936, et de près de 22 pour cent en 1937. Dans l'Ontario, les augmentations ont été de 19.4 en 1936 et de 8.11 pour cent en 1937.

Pendant bien des années, la quantité totale de fromages classés représentait de 92 à 95 pour cent de la production totale de fromage au Canada. On peut donc dire que cette augmentation du classement représente de façon assez exacte une augmentation correspondante dans la production.

Prière du Paysan

Après une pénible et vaillante journée,
A l'heure où le soleil à l'horizon descend,
Le brave paysan rejoint sa maisonnée,
Et, debout sur le seuil, il s'arrête un instant.
Emu par la douceur du soir et son mystère,
Et contemplant au loin la splendeur du couchant:
"Mon Dieu, dit-il alors, bénissez ma chaumière,
Préservez des fléaux mon village et mes champs!"

Bénissez les sillons tracés par la charrue,
Les prés et les guérets qui semblent en sommeil,
Protégez le blé vert qui lève en herbe drue
Et qui sera bientôt doré par le soleil.
Donnez-nous notre pain de chaque jour, O Père,
Veillez sur le repos de l'humble travailleur.
Donnez aussi, mon Dieu, le pain du pauvre héros
Et qu'il trouve un foyer où reposer son cœur!

Donnez-nous pour la glèbe, un amour très sincère,
Mettez le même amour au cœur de tous nos gâs,
Qu'ils demeurent aux champs jusques à leur trépas.
Pour jamais attachés au métier de leur père,
Faites-nous assez forts pour savoir ne rien craindre,
Pour nous rire du mal et narguer tous ses coups
Donnez-nous la vertu de "trimier" sans nous plaindre
Et le bonheur de vivre et de mourir... chez-nous!"

ANDRÉ CHENAL

Ce qu'on écrit

L'automobile

On a espéré un moment, il y a quatre ou cinq mois, que l'industrie automobile d'Amérique, États-Unis et Canada ensemble, fabriquerait au cours de 1937 au moins cinq millions de voitures. Les espoirs ne se sont pas réalisés, mais l'objectif a été bien près d'être atteint: la production s'est chiffrée par 4,975,000 voitures.

Cette production donnait en valeur au commerce de gros, la somme de \$2,270,000,000. Si l'on ajoute à ce total la valeur, toujours en gros, des pièces détachées, des pneus, des accessoires et des articles divers d'équipement soit \$1,375,000,000, on obtient comme grand total pour les produits de l'industrie ce chiffre colossal: \$4,177,000,000. On a là une idée du rôle de premier plan que joue l'automobile dans la vie des deux pays.

Remarquons que les usines américaines et canadiennes fournissent du travail à un demi-million de personnes, avec une feuille de salaires qui s'élève à rien moins que \$15,500,000 par semaine en moyenne. Et il faudrait ajouter à ces chiffres partie de la main-d'oeuvre et des salaires des nombreux établissements qui doivent une part plus ou moins forte de leur activité aux fournitures qu'ils assurent aux fabricants d'automobiles.

Mais les automobilistes ne se bornent pas à faire vivre une grosse et très vivante industrie. Ce sont aussi des contribuables qui servent admirablement le fisc. On compte qu'aux États-Unis ils donnent par année au titre des impôts \$1,580,000,000. La taxe sur l'essence rapporte à elle seule \$960,000,000 à l'administration fédérale ainsi qu'aux administrations des États et des municipalités. Leur contribution, sur le total de tous les impôts, est d'environ quinze pour cent. — "La Presse" Montréal.

Le juge P.-A. Choquette

Le juge P.-A. Choquette, de Québec, célébrait hier son quatre-vingt-quatrième anniversaire et posait ainsi un nouveau jalon dans sa très active carrière politique et judiciaire. Il est de ceux auxquels, en dépit de l'âge, ne s'applique jamais, dans aucun de ses sens, le mot vieillard et à qui on peut sans arrière-pensée formuler le souhait: *Ad multos annos!*

Dans sa très active retraite, le juge Choquette ne manque pas une occasion de défendre encore quelques idées qui lui sont chères. Les jeunes gens se plaisent à le consulter. Il a coutume de leur dire que si l'on a vu certains gens arriver par l'hypocrisie, la trahison et la malhonnêteté, ce sont des exceptions à la règle générale d'après laquelle ce sont le travail, la sobriété, l'honnêteté, la bonne conduite, publique et privée, qui conduisent au succès.

Dans ses mémoires: **Un demi-siècle de vie politique**, il exprime ainsi sa pensée sur la poursuite du succès et du bonheur:

Avoir de la volonté, une légitime ambition; être tempérant en tout; travailler et ne pas se décourager après quelques succès; fonder un foyer aussitôt que possible; aimer la vie de famille, le sport, les amusements honnêtes; avoir de la bonne humeur; voilà les secrets du succès, du bonheur et de la longévité.

Et M. Choquette a fait l'épreuve de cette bonne recette qui est à la portée de nous tous. — "Le Canada"

Médecine Vétérinaire

Q.—J'ai une vache malade depuis deux semaines, elle mange bien et semblerait bien normale si ce n'était l'apparence de coliques. Elle se plie et rue, cela toujours après avoir mangé. J'ai attribué ce mal à une mauvaise digestion. Pouvez-vous me dire ce qu'elle peut avoir?

R.—Votre vache souffre d'indigestion. Donnez-lui le contenu d'une bouteille à bière de mélasse, trois fois par jour. Ajoutez 2 c. à tab. de charbon végétal à chaque ration de concentrés. Si la douleur continue, donnez-lui 2 c. à table de teinture de noix vomique deux fois par jour au lieu de l'autre traitement.

Q.—J'ai une vache qui a la peau collée aux reins, à part cela elle semble bien mais ne donne pas beaucoup de lait. Je voudrais savoir de ce que ça dépend.

R.—C'est là un symptôme d'une maladie qu'on ne saurait diagnostiquer par les quelques détails donnés. Mettez devant elle un bloc de sel et ajoutez une poignée de farine d'os dans sa nourriture tous les jours, et faites-la examiner par un médecin vétérinaire.

Q.—J'ai une vache dont la salive coule continuellement, j'ai consulté un médecin vétérinaire et pas de changement. Il attribuait cela à la digestion, acidité dans l'estomac. Que pensez-vous? Un conseil s'il vous plaît?

R.—Examinez soigneusement l'intérieur de la bouche car une pièce de bois peut s'y être introduite. Aurait-elle, par hasard, léché du bois peinture? Ajoutez à sa nourriture de la farine d'os; votre vache manque probablement d'éléments minéraux.

Q.—J'ai un cheval qui est mort et l'ai ouvert, j'ai trouvé des barbeaux et des vers blancs, il semblait souffrir de coliques. J'ai aussi un autre cheval qui souffre du même mal, pouvez-vous me dire quel remède je devrais lui faire? Présentement je lui donne de la térbenthine. Devrais-je continuer?

R.—Tous vos chevaux devront être traités contre les vers et les strongyles. J'ai souvent dit dans ces colonnes que tous les médicaments employés à cette fin sont assez dangereux et ne devraient être administrés que par un médecin vétérinaire. Comme ce traitement n'est pas des plus dispendieux il ne faudrait pas le retarder. Discontinuez la térbenthine.

Q.—J'ai une vache affectée du renversement du vagin et a encore 4 mois avant le vêlage. Elle n'a pris aucun froid. L'an dernier, même trouble. Elle a 4 ans. Un conseil s'il vous plaît.

R.—Voici un cas qui requiert des soins urgents d'un médecin vétérinaire. Le vagin peut être retenu par des sutures. N'employez plus la bête pour la reproduction mais envoyez-la plutôt au marché.

Q.—Un de mes petits pores a mal aux pattes et a mauvais poil, ne profite pas. Que devrais-je faire? Un cheval peut-il manger de la neige sans que cela ne l'affecte? Mes veaux sont pansus et mangent le bois. Que me faut-il faire?

R.—Il semble que vos bêtes souffrent d'une déficience minérale marquée. Pour les pores, donnez-leur un mélange minéral composé en parties égales de farine d'os et de sel et de phosphate de chaux. Ajoutez 1 c. à thé d'huile de foie de morue pour chaque porc et à chaque repas. Ajoutez un bloc de sel pour les chevaux et de la farine d'os à leur ration. Le fait de manger de la neige n'affectera pas vos bêtes à moins qu'elles n'en mangent trop. Il faut traiter immédiatement vos veaux, donnez-leur 1/2 once de farine d'os dans leur ration chaque jour. Gardez abondamment d'eau fraîche devant eux toujours. Procurez-vous une moule pour les veaux sous forme de grains mélangés si vous pouvez le faire.

Q.—J'ai une jument canadienne de 4 ans, l'hiver dernier pour ration je lui donnai 3 à 4 lbs d'avoine par repas, elle maigrissait et perdait l'appétit. Je lui ai donné du vigora, de la liqueur arsenicale, rien comme résultat. Au printemps je l'ai mise au pacage elle a repris l'appétit mais elle n'a pas engraisé. Cet hiver j'ai recommencé à lui donner de l'avoine; elle a engraisé un peu mais du moment qu'elle fait de la promenade elle a la diarrhée et perd l'appétit, refuse le foin que je lui donne. Que me conseillez-vous?

R.—Il faut traiter cette jument de façon appropriée pour les vers car elle peut souffrir des barbeaux et des strongyles. Faites-la examiner pour ces parasites par un médecin vétérinaire. Ensuite, mettez-lui 1/4 c. à thé de noix vomique sur la langue une fois par jour pendant une semaine, ce qui constituera un bon tonique. Achetez un ingrédient en poudre.

Augmentation du transport au C.N.R.

M. Alistair Fraser, vice-président, directeur de l'exploitation du Canadien National, déclare qu'il y a eu une augmentation notable dans le transport des voyageurs et des marchandises au cours de 1937, si on compare ces résultats avec ceux de 1936.

"Au cours de 1937 l'augmentation du transport des marchandises a été continue et stable et l'on a apporté plusieurs changements et de nombreuses améliorations à nos trains de voyageurs. L'amélioration générale des affaires a quelque peu contrebalancé la diminution de la récolte de l'Ouest. On remarque une augmentation de près de 10 pour cent par comparaison avec l'an dernier dans le transport des marchandises.

"Le service d'enlèvement et de livraison qui existe dans les trois provinces des Prairies a été établi dans l'Est, au cours de 1936 entre Québec-Lévis et Windsor, Sarnia et Soo dans l'Ouest. Un mode de paiement sur livraison pour les envois de lots brisés faits de toutes gares des différents chemins de fer canadiens a aussi été établi au cours de l'année qui vient de se terminer.

"Les mines du nord ouest de Québec et d'Ontario se sont beaucoup développées en 1937 et l'ouverture d'une partie du nouvel embranchement Senneterre-Rouyn, de Senneterre à Val d'Or, le 29 novembre dernier, l'indiquent clairement.

"Le trafic-voyageur, au cours de 1937, a augmenté de 15 pour cent. Le grand pouvoir d'achat qui s'est fait sentir au cours de l'année et les nombreuses excursions à prix réduits ont facilité ce mouvement de voyageurs. La climatisation des voitures à voyageurs a fait beaucoup de progrès au cours de 1937. Outre les wagons-lits de première et les wagons de touristes nous avons adopté la climatisation dans les wagons-restaurants, les wagons-compartiments, les wagons observatoires-bibliothèques les wagons-salons et les wagons-buffets, l'achat de 50 voitures climatisées de première permet la circulation de ses voitures de type le plus moderne sur toutes nos lignes principales.

La colonisation dans le comté de Dutton

La Société de Colonisation de Chertierville, avec l'autorisation du gouvernement, a commencé le défrichement de plusieurs lots dans le rang 10, du canton de Dutton. M. Arthur Leseault est le contremaître des travaux, et M. Arthur Landry en est l'entrepreneur.

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs est irrégulier et le ton en est faible. Le volume des arrivages quotidiens d'oeufs frais a varié sensiblement en raison des retards survenus dans les horaires de transport par camion à la suite des tempêtes de neige et du mauvais état des routes, ce qui occasionna une légère accumulation à certains jours. On rapporte aussi que la demande de consommation n'est pas aussi vive malgré les bas prix demandés au détail. A cause des fluctuations qui se produisent sur le marché, les marchands de gros ne s'approvisionnent que par petits lots et prudemment. L'exportation sur l'Angleterre au cours de la semaine d'un wagon d'oeufs provenant de points de l'Ontario et du Québec n'a pas semblé avoir stimulé le marché. L'écoulement des oeufs d'entrepôt se continue graduellement mais pas aussi librement, malgré les bas prix des oeufs frais.

A la clôture, les expéditions triées se vendent aux grossistes aux cours suivants: catégorie A gros 24c, moyens

22, poulettes 20; classement original A gros 21, moyens 19 1/2-20.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A gros 23-24c, moyens 21-22, poulettes 19-20, catégorie B 18-19, catégorie C 17-18.

Les prix de gros aux détaillants sont comme suit: catégorie A gros 28-29c, moyens 26-27, poulettes 23-25, catégorie B 23-24, catégorie C 22-23; les oeufs en cartons font un cent de plus. Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 32-36c, moyens 28-32, poulettes 27-30, catégorie B 26-30, catégorie C 23-28.

Le marché des volailles vivantes est instable. Les livraisons sont nombreuses et l'absorption s'en fait avec difficulté. Les cours ont fléchi de 1 à 1 1/2 cent la livre environ à la fin de la semaine. Les ventes se sont faites aux prix de gros suivants: poules 5 lbs et plus 20-22c, 4 à 5 lbs 18-20, poules légères 15-17; poulets 5 lbs 22-23.

Province de Québec Ministère des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce Bureau des statistiques, 1937

Le Bureau des Statistiques, Section agricole, présente son estimation provisoire de la production de beurre et de fromage de fabrique, pour le mois dernier et depuis le début de l'année calendaire, ainsi que les chiffres pour les périodes correspondantes de l'année 1936.

	BEURRE	
	Décembre	Janvier à décembre
1937.....	2 200,000	73,674,804
1936.....	2 258,000	73,336,000
% de variation.....	- 2.5	+ 0.4

	FROMAGE	
	Décembre	Janvier à décembre
1937.....	200,000	21,135,611
1936.....	205,000	21,969,000
% de variation.....	- 2.5	+ 19.7

Québec, 19 janvier 1938.

ANNONCES CLASSEES

AVIS AUX CULTIVATEURS
A VENDRE FUMIER vert mêlé pour couches chaudes, aux chais et fumier pourri pour la terre. Prompte livraison. Ecrivez pour nos prix. Aldéric Lefebvre Limitée, 327, rue Bridge, Montréal, P.Q.

AGUISAGE Clippers garanti. 30c set Adresse: Stewart Sharpening Shop, Notre Dame de Pierreville, Cté Yamaska, P.Q.

AGUISONS Clippers garanti. 30c set. Adresse: Herménégilde Fontaine et fils, Notre Dame de Pierreville, Cté Yamaska, P.Q.

Les marchands ne manifestent aucune hâte d'acheter sauf pour leurs besoins immédiats

Les affaires ont accusé peu d'amélioration au début de 1938 d'après le rapport hebdomadaire de la section de Québec de la Canadian Credit Men's Trust Association Limited. L'apathie des fêtes dominait encore les marchés de gros et de détail. Le mouvement dirigé vers la diminution des inventaires n'a pas langui comme l'indique le grand nombre des ventes de janvier. Les prix ont même été abaissés, créant ainsi une assez vive concurrence. Plusieurs industries fonctionnent au ralenti ou sont complètement arrêtés pour la période de l'inventaire.

Jusqu'à présent les acheteurs ne se hâtent pas d'acheter sauf pour leurs besoins des deux ou trois semaines à venir bien que les grossistes prévoient une bonne reprise prochainement. Une enquête révèle que les marchands se tiendront sur leurs gardes jusqu'à ce que la tendance de 1938 soit plus clairement définie.

Les rentrées du commerce de gros et du commerce de détail sont encore lentes bien qu'elles soient légèrement meilleures que celles des dernières semaines.

CONCOURS DE PONTE POUR L'OUEST DE QUEBEC

STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, LENNOXVILLE, P.Q.

16ème année Semaine finissant le 9 janvier, 1938 10ème semaine

Parquet en tête M.-Marieville
O.-Ornstown
S.-Sherbrooke
Ste.-M.-Ste.-Martin

Parquet	No. Propriétaire	Oeufs										Points	Oeufs	Points	
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				pour la semaine
New Hampshires:															
1.	Fisher Orchards.....	6	0	0	0	0	0	6	6	0	0	18	16.8	159	139.2
2.	Mme Hugh Mackay, Co-op. S.....	5	1	5	4	0	5	4	0	5	1	30	28.6	351	319.4
Rhode Island Rouges:															
3.	R. Ruel Co-op. M.....	6	6	6	0	5	5	4	5	5	4	46	38.7	417	342.1
Leghorns Blanches S.C.:															
4.	J. A. Lataille.....	5	5	1	6	6	6	6	6	5	4	50	57.1	232	252.3
5.	A. Préfontaine, Co-op. S.....	0	5	5	6	4	6	3	5	5	5	44	46.2	436	409.2
6.	Taylor Bros., Co-op. O.....	5	0	0	6	6	4	4	6	0	0	31	27.7	212	178.2
7.	Riverside Farm, Co-op. S.....	5	6	5	5	0	5	5	5	4	6	46	39.1	351	08.4
Plymouth Rocks Barrées:															
8.	J. W. Letendre.....	5	2	0	4	0	6	5	0	4	2	26	25.2	145	132.2
9.	Hugh C. Elliott.....	0	5	2	0	3	5	6	6	4	6	37	35.9	196	185.2
10.	Taylor Bros., Co-op. O.....	2	0	0	5	5	0	5	0	4	2	21	21.2	275	269.3
11.	Ecole Agri., Co-op. Ste.-M.....	0	0	2	0	0	2	3	0	0	0	7	5.8	103	85.4
12.	Arthur Paquette, Co-op. M.....	4	5	0	5	5	1	5	0	0	5	30	27.9	232	201.1
13.	Stn. Exp., Ste.-Anne Poë.....	0	0	0	3	0	4	5	3	0	3	18	18.6	256	240.6
14.	Riverside Farm, Co-op. S.....	5	3	7	6	3	6	5	5	0	0	45	47.6	449	463.1
15.	Stn. Exp., Lennoxville.....	3	6	5	5	4	6	6	5	5	5	51	55.4	342	357.8
16.	Stn. Exp., Lennoxville.....	6	5	4	6	5	4	0	0	0	0	30	34.6	250	266.3
PRODUCTION: -47.3%											530	526.4	4406	4140.8	
TEMPERATURES: -Max.: -34 (le 7) Min.: -3 sous zéro (le 4)															

Les cinq meilleurs parquets à date sont:

Rang	Parquet	Race	Propriétaire	Oeufs	Points
1	14	PRB	Riverside Poultry Farm.....	449	463.1
2	5	LBSC	A. Préfontaine.....	436	409.2
3	15	PRB	Stn. Exp., Lennoxville.....	342	357.8
4	3	RIR	R. Ruel.....	417	342.1
5	2	NH	Mme Hugh Mackay.....	351	319.4

J. A. STE-MARIE, Surlintendant. L. A. GNAEDINGER, Gérant du Concours.



Celui-ci est Léon Robichaud, premier maire de Robichaudville. Il débuta en affaires avec un bar de limonades. Il devint ensuite un entrepreneur; en effet, c'est lui qui construisait un... pour le chien de mon père. (Pour compléter ce dessin, tracez des lignes droites, dans l'ordre numérique.)

NOS MARCHÉS

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN	
Première patente.....	\$3.00 le 98 lbs.
Deuxième patente.....	3.70 le 98 lbs.
Verte moulange.....	3.65 le 98 lbs.
FARINE A ENGRAIS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$2.10 le 65 lbs.
SOUS-PRODUITS DE BLE	
Grain.....	\$29.00 la tonne
Grain rouge.....	31.00 la tonne
Grain blanc (middlings).....	36.00 la tonne
GRAINS	
avoine de l'Ouest No 1 d'allimentation.....	57c le minot
Orge de l'Ouest No 3.....	74c le minot
Mais africain.....	92c le minot
Blé Durum No 2.....	\$1.01 le minot
Farine moulée.....	30.00 la tonne
Gluten (sol de maïs).....	35.00 la tonne
Sarrasin torréfié.....	1.70 le 98 lbs
Moulé d'avoine.....	1.53 le 98 lbs

FOURTEAUX	
Tourteaux de lin.....	\$39.00 la tonne
Tourteaux de fève Soya.....	37.00 la tonne
Tourteaux de coton.....	38.00 la tonne
Drêche de brasserie.....	50.00 la tonne
DIVERS	
Pulpe de betterave.....	\$32.00 la tonne
Grain d'avoine, gros ou fin.....	3.25 le 100 lbs
Farine de viande 60% protéine.....	3.50 le 100 lbs
Farine de viande 50% protéine.....	3.15 le 100 lbs
Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
Farine de viande avec 90%.....	3.50 le 100 lbs
Pouilles d'huile.....	\$0.2 le 100 lbs
Gravier marbre (gros-moyen-fin).....	60c le 100 lbs
Charbon de bois (gros-moyen-fin).....	65c le 50 lbs
Mélasse d'eau pure (détail).....	16c le gallon
SEL	
Gros sel, sacs de 140 lbs.....	50c
Sel en pierre, sacs de 50 lbs.....	50c
Sel fin, sacs de 50 lbs en jute.....	40c

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 11 janvier 1938 inclusivement).	
MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	31
No 1 non pasteurisé.....	30 1/2
No 2.....	30
TRES IMPORTANT:—Aucune commission sur frais d'emballage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 15 janvier 1938):	
OEUFS	
A gros.....	24
A moyens.....	21
A poulets.....	20
B.....	20
C.....	18
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bons.....	15
Moyens.....	13
Communs.....	11
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	22
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
Cors.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	23
A 5 lbs et plus.....	22
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	21
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
B 5 lbs et plus.....	20
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
B 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
C 5 lbs et plus.....	17
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	16
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	15
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus.....	31
A—5 lbs à 6 lbs.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	28
B—5 lbs et plus.....	27
B—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—3 lbs à 4 lbs.....	26

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus.....	29
A—5 lbs à 6 lbs.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—6 lbs et plus.....	25
B—5 lbs à 6 lbs.....	24
B—4 lbs à 5 lbs.....	23
C—6 lbs et plus.....	23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	23
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
JEUNES DINDES ABATTUES	
A.....	29
B.....	27
C.....	23
OIES ABATTUES	
A.....	19
B.....	17
C.....	13
LIEVRES	
LIEVRES—Le couple.....	65
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux exportateurs individuels.	
PRIX DE REMISE A QUEBEC	
OEUFS	
A gros.....	23
A moyens.....	22
A poulets.....	21
B.....	20
C.....	19
POULETS ABATTUS (engraissés au lait)	
A—5 lbs et plus.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—5 lbs et plus.....	26
B—4 lbs à 5 lbs.....	25
POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—7 lbs et plus.....	26
A—6 lbs et plus.....	24
B—1 lbs à 5 lbs.....	23
C—5 lbs et plus.....	21
C—4 lbs à 5 lbs.....	20
C—3 lbs à 4 lbs.....	19
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
A—5 lbs et plus.....	20
A—4 lbs à 5 lbs.....	19
B—5 lbs et plus.....	19
B—4 lbs à 5 lbs.....	18
C—5 lbs et plus.....	16
C—4 lbs à 5 lbs.....	15
COQS.....	13
VEAUX ABATTUS	
Bons.....	15
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux exportateurs individuels.	
PORCS ABATTUS	
A—Baron de choix, 135-160 plus \$1.00 de prime.....	12 1/2 net
B—Baron, 120-150.....	12 1/2 net
C—Baron, 120-150.....	12 net
Lourds, 160-200.....	11 1/2 net
Légers, 100 à 120 lbs.....	11 1/2 net

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus pour le marché de Montréal LUNDI, 17 JANVIER 1938

BETAIL	
Arrivages: 1526.	
Commentaires:—Les ventes des bêtes à cornes étaient lentes et tard dans l'après-midi il restait de 300 à 400 bêtes à cornes invendues. Les prix étaient de stables à un peu plus bas. Autour de 90 bovillons furent vendus pour être exportés à l'Angleterre. Les bons bovillons de boucherie donnaient pour la plupart de \$6.00 à \$6.35 avec les assez-bons sujets autour de \$5.75, et les bovillons moyens pour la plupart de \$5.00 à \$5.50. Les bovillons communs se vendaient autour de \$4.50 avec les sujets les plus communs aussi bas que \$3.50. Les bonnes vaches se vendaient de \$4.25 à \$4.50, avec quelques hautes à \$4.75. Les vaches de boucherie de qualité moyenne variaient de \$3.50 à \$4.00 avec certaines de plus communes se vendant aussi bas que \$2.00. Les taures variaient de \$3.50 à \$5.25, avec un haut de \$5.75 et avec la plupart des bonnes taures à \$5.25. Les taures moyennes donnaient de \$4.50 à \$4.75, et les communes de \$4.00 en bas. Les taureaux \$3.00 à \$4.50.	
Bovillons:	
Jusqu'à 1050 lbs.....	
Bons.....	\$5.75 à \$6.35
Moyens.....	4.75 à 5.75
Communs.....	3.50 à 4.25
1050 lbs et plus:	
Bons.....	\$5.75 à \$6.35
Moyens.....	4.75 à 5.75
Communs.....	4.00 à 4.75
Taures:	
Bonnes.....	\$5.00 à \$5.50
Moyennes.....	4.25 à 4.75
Communes.....	3.00 à 4.00
Vaches:	
Bonnes.....	\$4.25 à \$4.75
Moyennes.....	3.50 à 4.00
Communes.....	3.00 à 3.25
Pour conserve.....	2.00 à 2.75
Taureaux:	
Bons.....	\$4.00 à \$4.50
Communs.....	3.00 à 4.00

VEAUX		
Arrivages: 1120.		
Commentaires:—Les prix des veaux étaient de 25 à 50 sous en plus en baisse. Les bons veaux rapportaient \$10.00, avec les sujets moyens à assez-bons se vendant aussi haut que \$9.50. La plupart des veaux de lait étaient de qualité commune à assez-moyenne et se vendaient en lots mélangés aux prix de \$8.00 à \$9.00. Les veaux de lait de qualité commune et légère se vendaient aussi bas que \$6.50. Les veaux taures ont été cotés de \$5.00 à \$7.50 et les veaux d'herbe de \$3.75 à \$4.50, avec la plupart entre \$4.00 et \$4.25.		
Veaux:		
Bons et choix.....	\$10.00	
Moyens et communs.....	85.00 à 9.50	
Veaux d'herbe.....	4.75 à 4.50	
MOUTONS		
Arrivages: 792.		
Commentaires:—Un petit lot d'agneaux valait \$7.50. La plupart des agneaux étaient les sujets non châtrés et furent payés à \$6.50 avec quelques ventes aussi haut que \$6.75. Les moutons variaient de \$2.00 à \$4.25.		
Brebis.....		2.00 à 4.25
Agneaux.....		7.50
Communs.....		6.50 à 6.75
PORCS		
Arrivages: 1934.		
Commentaires:—Les prix des porcs étaient de 15 à 25 sous en baisse, se venant de \$8.85 pour les bœufs nourris et abrévés. Les choix obtenaient la prime de \$1.00 par tête et les catégories inférieures subissaient les coupes habituelles. Les truies donnaient de \$6.00 à \$6.75.		

MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	31
No 1 non pasteurisé.....	30 1/2
No 2.....	30
TRES IMPORTANT:—Aucune commission sur frais d'emballage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 15 janvier 1938):	
OEUFS	
A gros.....	24
A moyens.....	21
A poulets.....	20
B.....	20
C.....	18
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bons.....	15
Moyens.....	13
Communs.....	11
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	22
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
Cors.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	23
A 5 lbs et plus.....	22
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	21
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
B 5 lbs et plus.....	20
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
B 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
C 5 lbs et plus.....	17
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	16
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	15
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus.....	31
A—5 lbs à 6 lbs.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	28
B—5 lbs et plus.....	27
B—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—3 lbs à 4 lbs.....	26

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus.....	29
A—5 lbs à 6 lbs.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—6 lbs et plus.....	25
B—5 lbs à 6 lbs.....	24
B—4 lbs à 5 lbs.....	23
C—6 lbs et plus.....	23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	23
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
JEUNES DINDES ABATTUES	
A.....	29
B.....	27
C.....	23
OIES ABATTUES	
A.....	19
B.....	17
C.....	13
LIEVRES	
LIEVRES—Le couple.....	65
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux exportateurs individuels.	
PRIX DE REMISE A QUEBEC	
OEUFS	
A gros.....	23
A moyens.....	22
A poulets.....	21
B.....	20
C.....	19
POULETS ABATTUS (engraissés au lait)	
A—5 lbs et plus.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—5 lbs et plus.....	26
B—4 lbs à 5 lbs.....	25
POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—7 lbs et plus.....	26
A—6 lbs et plus.....	24
B—1 lbs à 5 lbs.....	23
C—5 lbs et plus.....	21
C—4 lbs à 5 lbs.....	20
C—3 lbs à 4 lbs.....	19
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
A—5 lbs et plus.....	20
A—4 lbs à 5 lbs.....	19
B—5 lbs et plus.....	19
B—4 lbs à 5 lbs.....	18
C—5 lbs et plus.....	16
C—4 lbs à 5 lbs.....	15
COQS.....	13
VEAUX ABATTUS	
Bons.....	15
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux exportateurs individuels.	
PORCS ABATTUS	
A—Baron de choix, 135-160 plus \$1.00 de prime.....	12 1/2 net
B—Baron, 120-150.....	12 1/2 net
C—Baron, 120-150.....	12 net
Lourds, 160-200.....	11 1/2 net
Légers, 100 à 120 lbs.....	11 1/2 net

Commentaires

BEURRE

Nous avons à rapporter une augmentation assez considérable dans le volume des transactions, non seulement pour répondre aux besoins immédiats, mais dans une large mesure pour les approvisionnements ou livraisons futures.

Evidemment les statistiques du Gouvernement Fédéral, annonçant que les stocks en entrepôts pour tout le Canada au 1er janvier courant, s'élevaient à 8,200,000 livres de moins environ que l'an dernier à pareille date, ainsi qu'une diminution substantielle dans la production et l'indice d'une distribution favorable sont les principaux facteurs d'activité de notre marché au beurre.

L'offre des détenteurs est restreinte et avec une demande assez forte de la part des distributeurs, les prix se maintiennent fermes.

Au cours de l'avant-midi, le 17 janvier, au gros le No 1. Pasteurisé d'herbe reclassifié était coté de 31 1/2c. à 31 3/4c. la livre et le beurre frais de 31 1/2c. à 31 3/4c. la livre.

FROMAGE

La demande est plutôt modérée. Cependant, les prix demeurent stables.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages sont légers et avec une bonne demande la distribution demeure rapide et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES

On s'attend à une rareté de poulets de belle qualité. Les arrivages courants ne suffisent pas à la demande immédiate et les prix ont tendance à se raffermir.

Quant aux autres catégories, la demande est un peu plus limitée; toutefois, les prix sont stables au niveau actuel.

ARRIVAGES

Montréal et Québec:—Aucune amélioration sur ce marché.

La distribution chez les détaillants a été très lente et avec une augmentation assez considérable d'arrivages au cours des derniers jours, pour éviter l'accumulation, certains détaillants ont dû accepter une réduction de prix pour trouver preneur.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché un peu plus tranquille et prix stationnaires.

PEAUX

Peaux sèches, 50 livres et moins, 6c; 51 livres et plus, 5c. Peaux de taureaux plus de 60 livres, 4c; peaux de vaches de la livre. Peaux de chevaux, \$1.75-2.00. Peaux de veaux de campagne, 50c la peau. Peaux de veaux, 7c; peaux de veaux d'herbe, 6c la livre.

LAINES

PRIX PAYES AUX PRODUCTEURS

Laine blanche non-lavée (exempte de rejets)..... 15c la livre
Laine noire non-lavée..... 11c la livre
Rejets (laine feutrée baleuse, etc.)..... 10c la livre
Laine blanche lavée..... 24c la livre
Laine noire lavée..... 20c la livre

Depuis le mois d'août les prix pour la laine ont baissé de 25% à 40%. Quoique cette baisse semble être arrêtée beaucoup dépend du développement qui se produira dans les marchés pour les autres catégories, d'ici quelques mois.

LES PRIX DE GROS

L'Office fédéral de la Statistique rapporte que le nombre-indice des prix de gros a passé de 83 à 83.5 durant la semaine close le 7 janvier. Il y a un an, le nombre-indices s'élevait à seulement 80.9.

MARCHE DE LA SEMAINE — DU 10 JANVIER AU 14 JANVIER 1938

DATE	BEURRE	OEUFS	FROMAGE	POMMES DE TERRE
10 janvier	Les prix du beurre se sont avancés à un haut niveau saisonnier sur le marché local. A la Bourse des Denrées, vente de 100 boîtes de beurre d'herbe reclassifié de Québec à 31 1/2c. la livre. Autres prix: Québec d'herbe, choix de l'arbitre, à 31-31 1/2c.; Québec No 2, 38 points, 30 1/2-30 3/4c. Le haut niveau précédent était de 31c. la semaine dernière. Les demi-grossistes offrent des petits lots aux détaillants à 31 1/2c. pour le beurre en paquets et à 32c. pour le beurre en pains moulés.	Les arrivages d'œufs très font 26c. pour les Agros, 24c. pour les A-moyens, 22c. pour les A-poulets. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix qui, vants emballés, livres, le de moins: A-1 gros, 33c.; A-1 moyens, 29-30c.; A-gros, 30c.; A-moyens, 28c.; A-poulets, 26c.; B, 25c.; C, 24c. Marché peu intéressant. Demande légère, mais prix assez fermes.	Le fromage No 1 de l'Ouest rapporte 14 1/2-14 3/4c. la livre. Les fromages de 17c. obtiennent 15 1/2c. la livre. Très légère demande sur le marché domestique.	Les prix des pommes de terres sont stables aux prix suivants: Montagnes-Vertes de l'île du Prince-Édouard, 90 livres, 85-90c.; 50 livres, 50-52c.; Montagnes-Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres 70-75c.; Blanches du Québec, 80 livres, 60c. le sac. Marché tranquille.
11 janvier	Les prix du beurre ont affiché une tenue ferme sur le marché local, aux hauts niveaux saisonniers. A la Bourse des Denrées, on a enregistré la vente de 100 boîtes de beurre d'herbe reclassifié de Québec à 31 1/2c. la livre, tandis qu'on offre le No 2, 38 points, à 30 1/2-30 3/4c.	A-Gros: 25 1/2c. A-moyens: 23 1/2c. A-poulets: 21 1/2c. B-Gros: 21c. B-moyens: 20c. A la hausse, vu le peu de demandes.	Prix inchangés, mais fermes. La production du fromage décline de 38% comparativement à décembre 1936 et de 7% en regard de celle du mois précédent. La production de décembre est de 1,100,000 livres et celle de la période de janvier à décembre, de 135,700,000 livres.	Aucun changement dans les prix. La demande est légère et les approvisionnements sont limités.
12 janvier	Haussé de prix à un nouveau sommet pour la saison. Le rapport d'Ottawa, montrant des réserves inférieures à celles de l'an dernier à pareille date, a contribué à cette avance. Beurre d'herbe reclassifié de Québec: 31 1/2-31 3/4c.; No 2, 38 points, 31-31 1/2c.	A-gros: 24-24 1/2c. A-moyens: 22 1/2c. A-poulets: 20-20 1/2c. B-gros: 20c. B-moyens: 19c. Ce marché est loin d'être stable. La tranquillité règne sur le marché libre.	Ce marché n'a pas encore changé. Les fabricants de l'Ouest de l'Ontario ont produit en 1937, 17,383,139 livres de fromage, soit une augmentation de 1,212,107 livres, ou 9% de plus que l'an dernier.	Les prix demeurent les mêmes. Marché plutôt tranquille.
13 janvier	Nouvelles avancées des prix. A la Bourse des Denrées, vente de 300 boîtes de beurre reclassifié de Québec à 31 1/2c. la livre et 50 boîtes à 31 1/2c. Prix des demi-grossistes aux détaillants: 32-32 1/2c. pour le beurre en paquets et 32 1/2-33c. pour le beurre en pains moulés.	Les œufs sont instables et affichent une tendance à faiblir. A-gros: 24c. A-moyens: 22c. A-poulets: 20c. B-gros: 20 1/2c. B-moyens: 19c. La demande est très légère.	Ce marché est loin d'être intéressant pour le présent. En 1937, les villes ontariennes qui ont produit les meilleurs fromages (qualité supérieure) sont: Huron, Oxford, Middlesex, Bruce, Brant, Elgin, Perth, Waterloo et Norfolk.	Ce marché continue d'être ferme. L'on rapporte une bonne demande.
14 janvier	Le marché de gros du beurre en wagons s'est avancé à 32c. la livre, un nouveau sommet. Aucune vente à la Bourse des Denrées. On offre le beurre d'herbe reclassifié de Québec à 31 1/2-32c. la livre et le No 2, 38 points, à 31-31 1/2c.	Les arrivages d'œufs très en wagons ou en lots fractionnés, font 26c. général, 25c. pour les Agros, 22 à 23c. pour les A-moyens, 21 à 22c. pour les A-poulets.	De l'Ouest: 14 1/2c. la livre. Transactions légères.	Conditions les mêmes. Prix inchangés.

Cotes prises à la Bourse des Denrées.

ROMAN CANADIEN
INEDIT
LA CRISE
Par
FRANÇOIS PROVENÇAL

PREMIERE PARTIE—Suite.

En ces instants où une atmosphère amollissante palpitait autour de lui et se faisait sa complice, il n'avait pas renoncé à sa vocation; mais il cherchait la formule paradoxale pour concilier l'amour de Dieu avec l'idolâtrie envers la créature. De pareils états d'âme relèvent d'une psychologie raffinée et infiniment intéressante. Si ce n'est pas le prétexte des chutes irréparables, il se produit une réaction qui est le point de départ des plus mâles vertus, après que le voile des illusions s'est déchiré. En langage théologique, il y a là une des plus subtiles tentations dont se sert l'Esprit des Ténèbres pour ravir sa proie, et que permet l'Esprit de Lumière pour parachever la formation de ses disciples.

—Oui, Alice mille fois chérie, répétait Jean, je t'ai aimée autrefois comme une charmante petite sœur. Te rappelles-tu nos jeux innocents, quand nous courions ensemble dans ce bois où nous venons de nous rencontrer aujourd'hui? Notre tendresse se traduisait par des baisers très purs, soit ici, soit chez nous sous l'œil de nos parents. Toute la famille s'égayait de ces épanchements si doux.

—Pourquoi cet heureux temps semble-t-il s'enfuir? Maintenant, Alice, j'aspire à me trouver toujours seul avec toi, à m'isoler, à t'entraîner au besoin dans un pays lointain, à l'abri de tous les regards connus ou inconnus. Tout le reste n'est rien, si tu viens à me manquer. Peut-être suis-je ingrat envers ceux qui m'ont tant aimé, dans la maison paternelle? ... Enfin, quoi qu'il arrive, j'aurai eu au moins une heure de bonheur dans ma vie! ...

Et, n'y tenant plus, Jean avait pris la mignonne main d'Alice.

—Mon Alice, soupirait-il si tu m'aimes au moins un peu, sois encore ma petite sœur de jadis ... Viens dans mes bras et permets à mes lèvres d'effleurer tes lèvres plus rouges, plus délicieuses que les fraises nouvellement cueillies dans la forêt.

Alice s'était redressée, comme foudrillée par une honte subite.

—Non, Jean, s'écriait-elle en se faisant violence. Maman m'a dé-

fendue d'embrasser aucun garçon en cachette, et je le lui ai promis. Si tu veux, tu seras mon cavalier, tu viendras me voir à la maison, et, plus tard, on nous permettra tout ce que tu désires! ...

—Eh bien! soit! Je t'aime trop pour te contrarier; mais n'oublie pas tout ce que nous avons dit! Demain matin, vers dix heures, tâche de venir me trouver sur les bords de la rivière; je t'y attendrai, car j'ai encore beaucoup de confidences pour toi.

Alice regardait maintenant du côté des terres et des prés qui s'étendent entre la forêt et le hameau; elle avait entendu des pas:

—Pars vite, Jean, dit-elle tout-à-coup à voix basse; j'aperçois tes jeunes sœurs Maria et Corine; pour le sûr, elles viennent te chercher. Je restera ici un moment, afin qu'on ne sache que nous avons parlé ensemble, car on nous défendrait sans doute de nous revoir de même.

—A demain sans faute, dit Jean; sur les bords de la rivière ...!

Et il courut à la rencontre de Maria et de Corine qui le cherchaient pour le dîner: c'était déjà midi!

Dans ce duo d'amour, l'intuition féminine d'Alice avait retenu Jean sur la pente des trop grandes intimités. L'instinct secret du cœur de la femme, en ces questions complexes, est plus clairvoyant que le cerveau masculin. Alice était du reste une petite liseuse qui, sans avoir des notions exactes sur une foule de choses, avait le pressentiment du danger moral. Quoique peu instruite, elle parlait bien et pensait mieux encore.

Il est dix heures du matin. Jean Bélanger est là, dans les fourrés de saules qui bordent la rivière de l'Assomption; il y a plus d'un quart d'heure qu'il attend, et les minutes lui paraissent des siècles! ... L'eau est calme; le cours d'eau charrie lentement les billots de sapin qui viennent des forêts du nord. Jean contemple ces radeaux qui prennent mille formes capricieuses, au hasard du

courant. Mais sa pensée, depuis hier, est incapable de se fier à quoi que ce soit, en dehors de cette enfant qui doit revenir s'asseoir tout près de lui. Oh! combien il désire revivre les instants trop rapides passés dans la forêt!

Que va-t-il ajouter à ses déclarations de la veille? La nuit précédente s'est passée presque toute entière à bâtir des châteaux enchantés. Sa vocation n'était-elle pas une illusion de jeunesse? Ne vaut-il pas mieux devenir un honnête chrétien dans le monde, que de traîner une existence misérable dans une vie austère qui ne semble pas faite pour lui? Il est encore libre de choisir sa carrière. Sa famille ne lui a jamais imposé aucune contrainte dans ce domaine. Sa sœur Thérèse, il est vrai, lui a parlé souvent du bonheur d'appartenir tout entier à Dieu; mais il ne se sent plus la force de maîtriser l'amour qui le possède; vivre sans Alice, se serait l'enfer ...

Cependant, un léger bruit se fait entendre dans les saules. Serait-ce l'apparition enivrante dont il veut, cette fois, repaître ses yeux et son cœur, bien mieux que dans la rencontre à laquelle, hier, il était mal préparé? ... Mais non! C'est une fausse alerte; quelque grive a dû, dans son vol, faire remuer les branches. Jean est nerveux; il a mal dormi, s'est déclaré fatigué pour ne pas aller aux champs, et on lui a permis de se promener. "Rien d'étonnant, a dit sa mère, que ses études l'aient affaibli!"

Il se lève de temps à autre, ne pouvant rester en place, fait quelques pas, remonte sur le talus, regarde dans la direction des Ormeaux, mais rien ne bouge ... S'il était sûr qu'Alice soit seule à la maison, il s'y précipiterait; mais il est probable qu'Elisabeth est là, car elle ne quitte guère la ferme; la mère Gagnon préfère aider aux hommes dans les prés et se décharge du travail intérieur sur ses deux filles. Jean cherche un prétexte pour s'introduire chez Alice; en temps normal, il s'y serait rendu sans appréhension, dans l'unique but de se distraire; mais maintenant, il serait à la gêne, car il est timide, et il trahirait sûrement son embarras. Il attend encore, se rassied, se relève, se pose les questions les plus invraisemblables: Alice est-elle retenue par un travail urgent? ... est-elle malade? ... a-t-elle peur de renouveler la scène trop tendre du grand bois? ...

L'amoureux exaspéré quitte sa cachette et décide de passer, d'une allure résolue, devant la Ferme des Ormeaux, comme s'il se dirigeait vers l'Assomption. Il rassemble tout son courage, fait semblant d'être pressé, et marche à grands pas pour rejoindre la route qu'il remonte en-

suite à une vive allure. Quand il se trouve devant le portail des Gagnon, ses jambes flageolent; une force irrésistible semble l'attirer vers cette cour qui précède la demeure de sa bien-aimée! ... Mais en quel état de trouble se présenterait-il?

Portant la main à son front brûlant, il sent de grosses gouttes de sueurs et tire son mouchoir pour se donner une contenance. Ovipa Paquette arrive en sens inverse, rentrant au hameau. Jean se raidit pour ne laisser rien paraître. Le jeune Ovipa, revenant de l'Assomption, est tout flambant neuf; il a décidé d'aller veiller, ce soir, chez sa blonde, et il vient d'acheter quelques menus cadeaux qui s'ajouteront à la broche déjà offerte. Mais Jean ne peut soupçonner tout cela; les deux jeunes gens se saluent en échangeant quelques réflexions banales, comme il est d'usage à la campagne. Ovipa a déjà parlé au collègue depuis le premier jour de vacances, il n'a plus rien à lui dire.

—Il fait chaud, Jean!

—Oui, Ovipa; beau temps pour la fenaision!

—Ah! oui, bien certain!

Et le jeune habitant continue sa route, se tournant vers la Ferme des Ormeaux et sifflottant l'air:

"Après de ma blonde,
Qu'il fait bon, fait bon ...!"

Il n'est pas timide, Ovipa Paquet et, si le cœur lui en disait, il ne serait pas gêné pour faire une courte halte aux Ormeaux. Mais il est pressé et se dédommagera ce soir. Jean secoué de sa torpeur par cette rencontre, hâte le pas jusqu'au bosquet qui borde la route, de part et d'autre, non loin du hameau; cette touffe de verdure est aux limites des paroisses de Repentigny et de l'Assomption; un céciteau indique la ligne de démarcation entre le village et la petite ville.

Le ma heureux Jean, épuisé, pénètre dans un taillis, à gauche du chemin, s'affale parmi les herbes hautes, et donne enfin libre cours à sa douleur; il pleure des larmes amères ... Ah! si

Alice ne l'aimait déjà plus! Il se reproche d'avoir froissé, hier, la candide délicatesse de cette pure enfant. Lui-même il se sent coupable ...

Que sont devenus les jours heureux où Jean pouvait se dire le disciple bien-aimé dont il porte le nom? Ses communs lui procuraient des joies si douces! Par la pensée il assistait à la dernière Cène appuyant sa tête, comme l'Apôtre, sur la poitrine du Maître divin! Au lieu que maintenant, il ne veut plus demeurer vierge, il fuit l'exemple de St-Jean, son Patron; il n'aspire qu'à se pencher sur la poitrine d'une créature! ... Il se sent déçu, sans pouvoir en saisir les causes profondes. A qui pourra-t-il confier son chagrin? Sa sœur Thérèse, si pieuse, ne le comprendrait pas! ...

Plongé dans ces tristes réflexions, Jean tire sa montre. Dieu! il est midi et demi! Ses parents doivent être déjà inquiets ... Vite il se frotte les yeux et court à toutes jambes jusqu'aux premières maisons du hameau. Là, il reprend le pas accéléré, pour ne pas se rendre ridicule, et arrive tout essoufflé, le visage abattu, à la maison paternelle. Toute la famille est à table.

—Tu es bien pâle, Jean, lui dit sa mère.

—Je crois que mon déjeuner m'a fatigué.

—Veux-tu prendre quelque chose?

—Non, j'ai envie de dormir ...

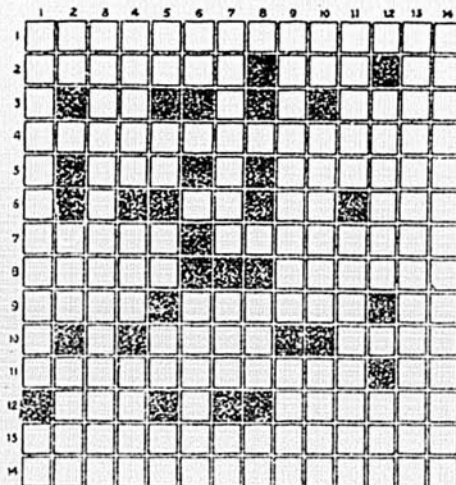
—Pauvre enfant, dit la mère Bélanger, tu as besoin de plusieurs jours de repos. Allons! je vais te préparer une bonne tasse de thé, avec quelques gouttes de brandy; ça te fera du bien. Monte dans ta chambre! Je t'apporterai l'infusion bien chaude ... Si tu es un peu remis ce soir, nous irons veiller aux Ormeaux; tu joueras un peu avec ta petite camarade Alice, comme les années précédentes, car, tous les deux, vous vous êtes toujours bien entendus. Ça te changera les idées; oublie tes livres pour un temps! ...

Cette excellente maman ne croyait pas tomber si juste pour rasséréner le cœur de son fils.

(Suite au prochain numéro)

Notre concours de mots croisés

PROBLEME No 49



HORIZONTALEMENT

- 1.—Qu'on peut tolérer.
- 2.—S'emparer par violence.—Rivière de Suisse.
- 3.—Toutefois.—Petit ruisseau.
- 4.—Les plus anciennes.
- 5.—Article simple.—Sable mouvant des bords de la mer.
- 6.—De janvier à décembre.—Deux lettres de "Signal".
- 7.—Possédais.—Manifra doucement.
- 8.—Prénom d'une femme célèbre par sa beauté et son esprit.—Époques.
- 9.—Amalgame d'étain qu'on applique derrière une glace pour qu'elle puisse réfléchir les objets.—Planches qui retiennent le paroi d'une tranchée et en préviennent l'éboulement.
- 10.—S'annua à des riens.—Adjectif possessif.
- 11.—Art de rendre fixe.
- 12.—Fit usage.—Inscription mise par Pilate sur la Croix.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui remplace.
- 2.—Usage.—Par la voie de.—Pronom.
- 3.—Qui manquent de cœur.
- 4.—Somme que l'assuré doit à l'assureur.—Chaque des parties provenant de la dissolution d'un électrolyte en solution aqueuse.—Dieu du soleil chez les Égyptiens.
- 5.—Fleuve d'Italie (lettres renversées)—Charpente du corps.—Deux lettres de "semaine".—Pronom.
- 6.—Préfixe.—Morceau de musique pour deux (pi.).
- 7.—Septre de Neptune.—Camp-armée.
- 8.—Economiste français, né à Lyon.
- 9.—Choses sans originalité.—Lettre de l'alphabet grec.
- 10.—En cet endroit.—Baie étroite, bordant une étendue d'une autre eau.—Préfixe privatif.
- 11.—Manière d'aller (pl.).—Demeurer.
- 12.—Détériorer.

Solution du No 45

PRORATA TIENS
ROGATOIRE NOUS
IGLI MESSIDERE
NEIOPERGDOLER
CROOKESSESER
ISUUEASISILE
P PREAMBULES
ILEX IRRESOLU
CARPILLONS LAC
UPSALAGE PARC
LION NIEHOTEL
ENNEACORDEME
ENRUEOMBONS
OSEXERESANIS

Gagnants du concours
No 45

- 1.—Mlle C. Quinty,
6834, rue Christophe Colomb,
Montréal.
- 2.—M. Victor Dionne,
L'Annonciation,
Ctè Labelle, P.Q.
- 3.—Mlle A. Moore,
758, 2e Avenue,
Verdun, P.Q.

TROUSSEAU DE BAPTÊME

No 3481—TROUSSEAU DE BAPTEME, nouveau dessin genre moderne.

Patrons à tracer: manteau 30c., bonnet 15c., châle 20c., kimono 20c., robe 20c., jupon 15c.

Au fer chaud: manteau 50c., bonnet 20c., châle 40c., kimono 40c., robe 35c., jupon 30c.

Perforés: manteau 75c., bonnet 25c., châle 50c., kimono 50c., robe 50c., jupon 40c.

Estampés (L'estampage donne la coupe) sur cachemire français pure laine: manteau \$1.00, bonnet 50c., châle \$2.00, kimono \$1.00, robe \$2.00, jupon \$1.75. Sur crêpe plat pure soie blanche ou rose: manteau \$3.00, bonnet 40c., châle \$1.35, kimono 90c., robe \$1.50, jupon \$1.25.

Soie pour broder tout le trousseau environ \$1.00.

BRODES A LA MAIN PRETS A PORTER

Manteau bonnet et châle en cachemire..... \$10.00
Manteau bonnet en crêpe..... 12.00
Robe e jupon en crêpe..... 6.00

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE SEULEMENT 12c. PAR AN.

RAOUL VENNAT, Enrg.

3772, rue SAINT-DENIS,
MONTREAL, P.Q.

Veuille trouver ci-inclus.....
couvrant l'achat des Nos 3481, 3481-2, 3481-3, 3481-4.

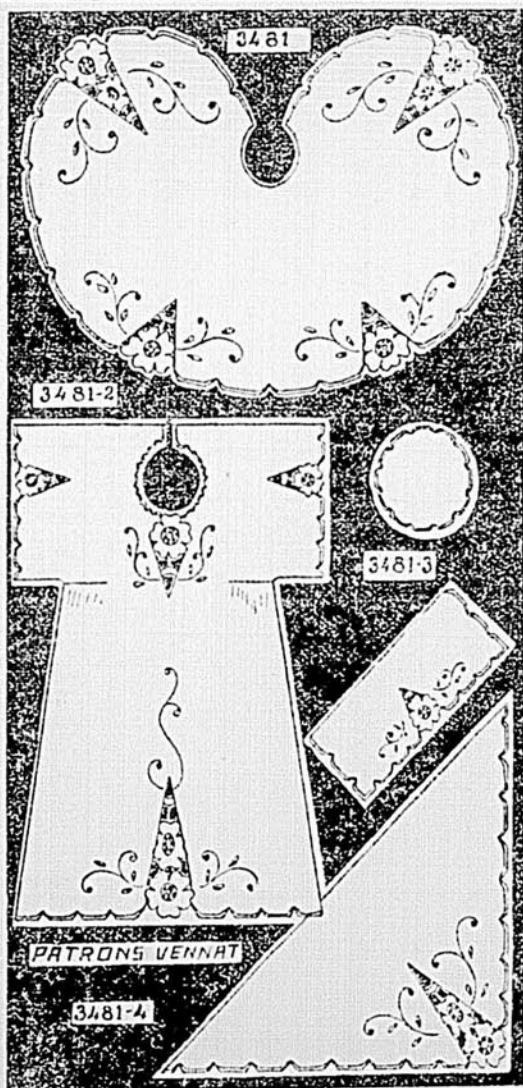
Détails.....

Nom.....

Prénoms.....

R.R..... Bureau de poste.....

Comté..... Province.....



AVEC MADAME CUISINETOU

Cacao

1 1/2 c. à soupe cacao
2 c. à soupe sucre
1 tasse eau bouillante
3 tasses lait écrémé
1 pincée de sel

Mélanger ensemble le cacao, le sel et le sucre, ajouter l'eau soigneusement en remuant et faire bouillir cinq minutes. Ajouter le lait chaud. Pour empêcher qu'une écume ne se forme sur le dessus, battre une minute ou deux avec une batteuse à oeufs jusqu'à ce qu'il se forme de la mousse. Si on le désire, ajouter deux ou trois gouttes de vanille.

Pouding de pain au choco at

2 tasses miettes de pain rassis ou petits carrés de pain
4 tasses lait écrémé chaud
2 tablettes chocolat non sucré ou 1/2 c. de cacao
2 1/2 tasse sucre
2 oeufs
1/4 c. à thé sel
1/2 c. à thé vanille

Faire tremper le pain dans le lait chaud environ une demi-heure. Faire fondre le chocolat sur de l'eau chaude. Ajouter la moitié du sucre et assez du lait enlevé du mélange de pain et de lait pour qu'il soit assez clair pour couler. Verser ce chocolat dans le pain et le lait. Ajouter le sucre qui reste, le sel, la vanille et les oeufs bien battus. Verser dans un plat à cuire beurré, et cuire à four modéré environ une heure.

Blé d'Inde à la mode du Sud

1 boîte blé d'Inde haché
2 oeufs
1 c. à thé sel
Poivre
1 1/2 c. à soupe beurre
2 tasses lait écrémé

Combiner ces ingrédients et verser dans un plat à cuire beurré. Faire cuire à four lent jusqu'à ce qu'ils soient fermes.

Crêpes de maïs

1 3/4 tasse farine
3/4 tasse farine de maïs
1 1/2 c. à soupe poudre à pâte
1 c. à thé sel
1/2 tasse sucre
2 3/4 tasses lait écrémé
1 oeuf
2 c. à soupe beurre fondu

Chauffer le lait. Ajouter la farine de blé d'Inde et cuire en remuant constamment pendant environ cinq minutes. Tamiser les ingrédients secs et combiner les deux mélanges. Ajouter l'oeuf bien battu et du beurre fondu. Cuire sur une tôle chaude graissée jusqu'à ce que les crêpes soient bien gonflées, qu'elles soient remplies de bulles et qu'elles soient cuites sur les bords. Tourner et faire cuire de l'autre côté. Ne jamais tourner une crêpe deux fois, ce qui la rendrait lourde.

PETITS BISCUITS

2 tasses farine à pâtisserie tamisée
1/4 c. à thé muscade
1 c. à thé macis
1 1/2 tasse sucre brun bien tassé
2 oeufs bien battus
1/2 tasse noix finement hachées
2 c. à thé poudre à pâte
1 c. à thé cannelle
1/2 tasse de graisse
1 1/2 tasse sucre granulé
2 tasses raisins

Tamiser la farine, mesurer, ajouter la poudre à pâte, les épices et tamiser ensemble trois fois. Défaire le beurre, incorporer le sucre graduellement, battre jusqu'à ce que le mélange soit léger. Faire entrer les oeufs et mélanger. Ajouter les raisins et les noix. Mélanger encore. Mettre la farine et battre jusqu'à légèreté. Laisser tomber par cuillerées à thé sur une tôle non graissée et cuire à four modéré durant 15 minutes. On obtient 4 1/2 douzaines de petits biscuits.

Pain de veau

1 lb 1/2 veau cru haché
2 oeufs
1/8 c. à thé moutarde
Le zeste râpé de 1/4 de citron
1 c. à soupe beurre fondu ou graisse de lard
6 gouttes Tabasco
1 tasse jambon haché cru ou cuit
1 tasse chapelure de pain
Le jus d'un citron
1 tasse lait
1 1/2 c. à thé sel
4 tasses tomates cuites
Façon de procéder:

Mélez la viande; passez-la deux fois à la machine à hacher avec la chapelure de pain, les oeufs battus et l'assaisonnement ainsi que le lait et le jus de citron et pressez le tout dans une lèche-frite à pain beurré.

Couvrez de tomates en purée et cuisez au four pendant 60 minutes à 350 degrés, l'arrosant fréquemment de jus de tomates.

Baron de Vallières.—Je vous conseillerais de continuer quelque temps encore ces correspondances afin de faire un meilleur choix, un peu plus tard, si votre temps est à ce point limité. Mes Abeilles très diligentes sont douces et ont toujours pitié des Bourdons et... la Reine ne pique jamais, elle... Vous n'avez donc rien à craindre. Vous reviendrez?

C. Tuki.—Oui, je sais...! C'est un monsieur sérieux et taquin, intéressant et moqueur, généreux de cœur et d'esprit, sachant plaire aux femmes en général et à Grande-Sœur en particulier. Entrez, je vous prie... nous causerons, il y a tant à dire! Cette enfant infâme qui vous a joué ce vilain tour, peut-être que vous pourriez la rattrapper à la Ruche? Je gage que vous y aviez pensé avant moi... En tous cas, je souhaite qu'il vous soit donné beaucoup de plaisirs ici; le miel est bon, les Abeilles bienveillantes et, quand même elle en aurait l'idée, G.S. n'a pas le droit d'être jalouse précisément parce qu'elle est la grande-sœur de tous et qu'elle doit veiller au bonheur d'un chacun. Comptez sur mes fraternités et revenez.

Eclair et Fleurette Gaspésienne.—Bienvenue à vous deux.—Non, je ne suis jamais passée dans vos parages à mon regret. C'est tout de même un projet caressé depuis longtemps et que je veux bien réaliser un jour. Alors je me souviendrai de votre aimable invitation pour laquelle je vous remercie de tout cœur.

Romane Esque, Affectueuse Isolle, Suzette Au Coeur Secret, Emile, Reine des Coeurs, Rose sans Epine, Mademoiselle la Lune, Rosette, Jeune et Gai, Fille Sérieuse, Soleil Brillant, Bybi Le Rêveur, Petite Couturière, Tendre Coeur, Violette de Lorette, Poupée d'Amour, Petite Fleur Oubliée.—Chers nouveaux membres vous êtes accueillis avec d'affectueux sourires. Pour le plaisir de tous, figurez souvent à la Ruche.

Monique.—Chère grande amie, je comprends combien cette cruelle maladie de votre fils vous éprouve. Que d'inquiétudes, de soucis, de fatigues! Je reçois votre lettre ce midi, le 8, mais quand vous lirez ces lignes, tout danger sera disparu, la paix et le bonheur auront repris leur place à votre cher foyer. Mes amitiés à tous les vôtres et un million de tendres choses pour vous.

Courrier des Abeilles

Réuse et Sage.—Votre retour m'est une joie profonde. Je ferai l'envoi des lettres.

Myosotis.—Merci pour vos envois. Je ferai vos demandes. Adressez à Mairaine Lise, Club des Babillards, 2149 est, rue Ontario, Montréal.

Pierre de Lune.—Ca va mieux, cher Pierrot? N'allez pas vous payer le luxe d'être malade. Ce n'est pas là une bonne affaire; du moins je ne la conseille ni à mes Abeilles ni aux personnes qui me sont chères. J'ai de grandes espérances pour notre Ruche et je crois que les Abeilles auront toujours de plus en plus raison d'en être fières et de l'aimer beaucoup. Si vous continuez de m'écrire souvent avec affection et confiance, c'est moi qui vous devrai la plus grande somme de joies. Mille tendresses en retour.

Nou.—Je vous ai souri de tout mon cœur, j'ai fait l'envoi et vous ai enregistrée dans nos filières. Il sera bon être votre grande sœur parce que vous êtes délicatement compréhensive et aimante. Qu'est devenue votre sœur? Je m'en souviens très bien, je vous prie de le lui dire. A bientôt, Nou?

Casimirion.—Il y avait longtemps que vous ne m'aviez gâtée d'une longue lettre et j'ai davantage goûtée votre dernière. C'est consolant de vous savoir enfin sur la bonne voie, de penser que vos ailes pourront librement prendre leur essor suivant les désirs de votre cœur et de vos aspirations. Il faut cependant continuer d'être prudente, ne pas abuser de ces forces nouvelles qui pourraient bien vous jouer encore de vilains tours parce que trop jeunes. Je ne saurais vous dire ma reconnaissance pour tout ce que vous avez fait dans le passé pour notre Bulletin et pour tout ce que vous ferez encore à l'avenir. Je me réjouis de votre succès à notre dernier concours. Les autorités du Bulletin ont à cœur que tous les intéressés aux Abeilles, aux Babillards, au Bulletin tout entier nous accordent leur aide pour un progrès toujours grandissant et elles savent en retour récompenser royalement. Merci. Je formule des vœux pour le bonheur de votre sœur que j'unis à ceux très fraternels que je ne cesse de formuler pour votre bonheur à vous.

Tit Lise.—Amante des Fleurs aimerait corr. avec vous. Ecrivez premier billet. GRANDE-SOEUR.

Les crêpes toujours chics



7622

7649

Les Abeilles s'entr'aident

A Tous.—MYOSOTIS accepterait timbres usagés et échangerait timbres rares. — CHATAINE AUX YEUX BLEUS.—aimerait recevoir drames assez faciles pour enfants de 6 à 13 ans. Serait reconnaissante.—LA PLUME demande les mots des chansons: Vous, qu'avez-vous fait de mon amour. Une guitare et quatre mots d'amour. Que puis-je faire, ma jolie. BOURDON VOYAGEUR remercie tous ceux qui ont solutionné son rebus et en promet un autre pour bientôt.—BIJOU D'AMOUR envoie des fleurs où butiner...: "Souffle, souffle vent d'hiver, tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine".

"Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le cœur des femmes, le cœur des mères, des sœurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple."

"Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de son respect."

Raphaël.—Merci de l'attention. Regrets de ne pouvoir vous faire le compliment du courage à la recherche. COEUR CACHE.

Aux Bourdons.—ANIEBELLE très gaie, demande le plus gai des corr.—RITA DES PRES dés. corr. instruit et distingué. La même chose pour MONETTE, MADO, MARYSE, blonde, inst., bonne famille, BERTHE AUX YEUX BLEUS, FRANCOISE, GAIE, AMBROISIENNE, PENSEES SÉRIEUSES.—FRANCOISE DE NYSE (sorcière de l'île) dés. corr. grand, aimant la musique.—COEUR BRISE, femme sérieuse, très bonne, malmenée par la vie dés. un bon cœur de 40 à 60 ans.—ROSSIGNOLE dés. un bon corr.—JOCELYNE, corr. grand, affectueux, yeux noirs.—COEUR SINCERE, très jeune, un jeune ami.—CLAUDINE, un corr. patriote et affectueux.—REVEUSE AUX ETOILES, musicienne, dés. corr. bonne position.—FLEUR DU SOUVENIR, un jeune cult. sérieux.—COEUR DE CANADIENNE, bonne santé, corr. cult. ou

autre position. But: Être heureuse en rendant heureux.—PETITE EVE, belle éducation, honnête dés. même chose chez un corr.—A. C. RIEUSE corr. sérieux, aimant la musique.—ISIDORIENNE, cult., loyal, aimant chant et musique.—PETITE FLEUR SAUVAGE, corr. affectueux, instruits, aimant la musique.—CRAINTIVE HIRONDELLE aimerait émigrer chez un bourdon aimant la vie paisible des champs.—FEE des FORETS, bonne et sérieuse, corr., cult., étudiant ou autre position.

Gaie Laboureur.—BONNE ANNEE aimerait corr. et vous demande premier billet.

Lis Laurentien.—Feuille Automnale vous demande un premier billet.

Ritournelle.—Avoir des amis et amies qui nous aiment c'est le bonheur ici-bas. Se comprendre, aimer et être aimé vont ensemble.

CHATAINE AUX YEUX BLEUS.

7622—Fronces aux épaules, manche ongue, jupe circulaire, c'est simple mais distingué. Pour grandeur 36, 3 3/8 verges de crêpe en 39. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44.—45 sous.

7649—Drapé à la Française, manches en lamé. Pour grandeur 36, 4 1/8 verges de crêpe en 39; 7/8 verge de lamé en 35. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44.—50 sous.

Ces patrons sont de Butterick. Si vous ne pouvez les acheter de votre marchand local, écrivez directement à la compagnie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ont.

Et la vie continue ...

—Eh Phonse, qu'est-ce qui t'arrive! as-tu passé sous les chars?
 —Parle-moi d'une veillée.
 —Où ça la veillée?
 —Chez les Morin, on tirait le gâteau des Rois, une belle invention.
 —Et tu as été roi, je gage.
 —En plein. J'ai partagé la fève avec Julie Picotte.
 —Ifu-u-u... "somé" reine!
 —Ne ris pas, c'était une affaire arrangée, j'aurais voulu voir des anarchistes.
 —Lesquels d'un coup de dague aurait fait de Sa Majesté un veuf royal?
 —Non, je n'ai pas été jusqu'à souhaiter la mort de mon illustre moitié, mais une indigestion qui l'eut, subit, dégringolée du trône aurait été de mes goûts.
 —De sorte que tu es plus républicain que monarchiste maintenant.
 —C'est-à-dire que je suis mieux en mesure de comprendre le Duc de Windsor.
 —Il me semblait que tirer le gâteau des Rois était une belle tradition. Raconte-moi comment les choses se sont passées.
 —Apprends d'abord que je n'avais nullement l'intention d'accepter l'invitation des Morin, et sous prétexte de la grippe, je l'avais carrément refusée.
 —Tu es sauvage, des voisins, vous vivez porte à porte.
 —Porte à porte, oui, et c'est cette promiscuité de perron qui m'a perdu. Confortablement installé avec un livre et ma pipe, je jouissais de ma lecture et de mon tabac quand le téléphone égrène sa frêle sonnerie. Furieux d'être dérangé, je prends l'accoustique en maugréant. "Longue distance appelle." Je fais le tour de ma parenté voir qui serait dans la détresse. je ne trouve rien. "Allo, M. Morin?" Bien non, vous avez le mauvais numéro. "Une minute." C'était l'opératrice du local. "Auriez-vous l'obligeance de faire parvenir ce message à M. Achille Morin, son téléphone est défectueux, c'est urgent."
 —Ah, c'était urgent?
 —Juges-en. L'appel était d'une grand'tante d'Achille qui lui annonçait que sa fille aînée, et du premier lit, venait d'être maman de jumeaux, superbes et vigoureux.
 —Alors, vu que les mioches arrivaient sur terre avec l'intention d'y demeurer, tu aurais pu attendre au lendemain pour délivrer le message.
 —Seulement, le lendemain c'était le baptême et l'on demandait Morin et sa femme pour renoncer à Satan, à ses oeuvres et à ses pompes, en faveur de l'un des poupons.
 —Dans ce cas-là, ton devoir se trouvait tracé.
 —Absolument. Je traverse la rue bien décidé à ne pas moisir chez mon voisin. Mais vas-y voir! En entrant, je fus entouré. J'eus de la difficulté à faire ma commission, tant on par-

lait tous à la fois. Quand on sut qu'Hortense—elle s'appelait Hortense la fille aînée et du premier lit—était mère de jumeaux, les exclamations redoublèrent. Il fallait mouiller ça Et avec le punch on passa la gâteau, et dans le gâteau se trouvait la maudite fève, et je l'eus dans mon morceau. Sur le moment, je ne pensai pas à sa signification car je l'aurais avalée au risque de m'étrangler. Sans méfiance je la sors de ma bouche. Quand on la vit entre mes doigts, on se mit à crier: Nous avons le Roi! Vive le Roi! Qui est Reine!
 —C'est moi, cria la grande Julie Picotte, en brandissant sa fève comme un trophée.
 On nous entoure, et plus porté que poussé, me voilà, avec Julie, installé sur un banc élevé, et des couronnes en carton doré nous sont posées sur le front. J'ai la tête grosse, on attache la mienne avec une ficelle. J'avais l'air fin. L'intronisation achevée, un crieur nous proclame souverains sous le titre de Phonse Ier, et de Julie IV. Comme clôture au couronnement j'ai dû donner un baiser à ma reine.
 —Embrasse-t-elle bien?
 —Gloutonnement. On voit qu'elle vit dans la privation des caresses et que ses lèvres jeûnent.
 —Et ensuite?
 —Ensuite, une cour de courtisans bêtes nous entourent et n'en finissent plus de demandes extravagantes. Les suppliques passaient par la reine, je sanctionnais. On a abusé.
 —Par chance que ton règne était éphémère.
 —Ma reine ne l'entend pas ainsi. Depuis notre détronement, elle me poursuit et m'envoie son page à tout bout de champ pour s'informer comment se porte Sa Majesté Phonse Ier.
 —Abdique, diable!
 Mais c'est fait depuis trois jours! Et je ne puis mettre le nez dehors sans me toquer à Sa Majesté Julie IV. On dirait qu'elle sort des pavés. Et, toute gloussante: "Bonjour mon Roi, ça va bien mon Roi?" Il ne faut pas oublier que tout en déposant ses insignes royaux, elle m'a soufflé dans le tuyau de l'oreille: "Tu sais Alphonse qu'il y a aussi une reine des logis, j'ai pris goût au métier. Avis Phonse Ier." Oh, là, là!!! Si encore ses dents rapportés ne lui tombaient pas dans la bouche quand elle parle!

M. W. Lemay, un pionnier de Grand'Mère est décédé

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Wilbrod Lemay, de Grand'Mère, survenue hier à la suite d'une courte maladie. M. Lemay, l'un des pionniers de Grand'Mère, était âgé de 65 ans. Il était bien estimé de tous ses concitoyens. Entrepreneur de pompes funèbres, il fit partie du conseil municipal de Grand'Mère à titre d'échevin.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Laura Juneau; un fils Hervé, dentiste, et deux filles: Mlles Rachel et Rollande, tous de Grand'Mère; une soeur, Mme veuve Jos. Duval, de Nicolet; deux beaux-frères, MM. Willie Juneau, de Montréal, et Emile Juneau, de Grand'Mère.
 Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Grand'Mère, samedi le 13 courant.

Exportation

A partir du 15 novembre à la fin de décembre, on expédia de la province de Québec aux Etats-Unis 81 têtes pur-sang Holstein. Cette expédition se répartit de la façon suivante, par district organisé en clubs d'éleveurs.

Huntingdon—Ormstown.....	32 têtes
Sherbrooke.....	22 têtes
Bedford.....	17 têtes
St-Jean.....	5 têtes
Montréal-Vaudreuil.....	4 têtes
Laclute.....	1 tête

Total..... 81 têtes

POUR ALLER DANS LES ETATS SUIVANTS:

Vermont.....	46 têtes
Connecticut.....	14 têtes
Massachusset.....	13 têtes
New-York.....	8 têtes

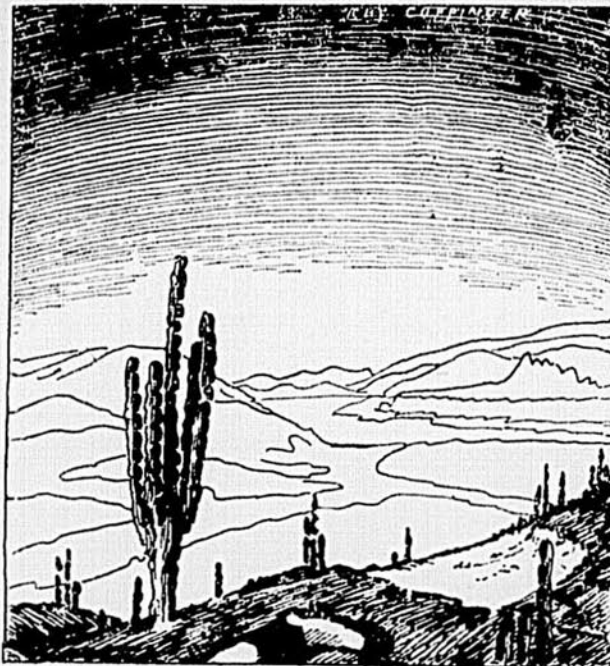
Total..... 81 têtes

Les pommes de la Nouvelle-Ecosse se vendent bien

Malgré les lourdes pertes que les grands vents ont causé à la récolte de pommes de la Nouvelle-Ecosse la saison dernière, l'année a été l'une des meilleures de tous les temps pour l'industrie des pommes de la province, prise dans son ensemble, dit le Ministère de l'agriculture de la Nouvelle-Ecosse. L'évaluation officielle de la récolte n'est pas encore complète, mais on est généralement d'accord à dire qu'elle atteindra, malgré les pertes, un total d'au moins 2,200,000 barils contre 1,850,000 barils en 1936.

Une bonne partie de la récolte a déjà été vendue et l'on compte que les exportations totales se chiffreront par 1,300,000 barils contre \$47,000 en 1936. L'industrie des conserves de pommes produira sans doute environ 300,000 caisses cette saison contre 190,000 caisses en 1936 et contre 7,700 caisses en 1931. La production d'une nouvelle conserverie à Pictou était d'environ 25,000 caisses. Les expéditions totales de pommes sur les marchés d'outre-mer pendant la semaine finissant le 22 décembre se chiffraient par 8,548 barils, toutes sortant du port de Halifax, ce qui fait un total de 874,267 barils expédié de la Nouvelle-Ecosse cette saison, à venir jusqu'au 25 décembre.

Les évaluations mettent la production du blé de 1937 aux Etats-Unis à 873,993,000 boisseaux. La moyenne de cinq ans pour la production du blé aux Etats-Unis est de 863,362,000 boisseaux.



Voyez-vous une jeune fille quelque part?

Solution au problème de la semaine dernière: Le Chinois pouvait se voir à droite de l'aéroplane, sur un plan horizontal, semblant épier les moindres mouvements du vaisseau aérien.

Le coût de production des produits agricoles

Tous les efforts que déploie le cultivateur en vue d'améliorer sa production n'ont en définitive qu'un but: accroître ses profits. Peu lui importe la technique, si celle-ci ne lui rapporte rien. Preuve que l'économique conditionne toutes les productions agricoles. Le méconnaître serait d'ailleurs faire preuve d'une remarquable ignorance des choses de la terre. Alors donc se pose le problème suivant: comment le cultivateur peut-il reconnaître les productions qui le paient de celles qui le ruinent insensiblement? Il n'y a qu'une réponse possible: c'est par la comptabilité ou, autrement dit, par un calcul exact du prix de revient de ses produits.

Trop rares sont les cultivateurs qui ont sur ce sujet une notion tant soit peu éclairée. Pour un grand nombre, une culture est payante quand les argents qu'elle permet de toucher dépassent les déboursés entraînés par elle, et vice versa. Prenons le cas du tabac, par exemple. Supposons une récolte moyenne de 1000 livres l'arpent, vendue à raison de 6 cts la livre. Cela fait un revenu brut de \$60.00. Cette récolte a coûté en déboursés divers, environ \$15.00, soit: \$10.00 pour engrais chimiques et \$5.00 pour main-d'oeuvre d'occasion. Déduction faite de ces déboursés, il reste donc une balance favorable de \$45.00. Quel a été le bénéfice net réalisé? Il nous semble en entendre plusieurs répéter en eux-mêmes: quarante-cinq piastres l'arpent. Erreur! Quel cas fait-on de la main-d'oeuvre familiale et des capitaux engagés dans l'entreprise sous forme de mise de fonds, d'emprunts, de séchoirs, de machines aratoires, de clôtures, etc., etc.

Pour se faire une idée juste du coût de production d'un produit agricole, il est bon de se rappeler la nature même de l'exploitation agricole. La ferme, en notre province du moins,

est encore une entreprise familiale. Le cultivateur fournit à la fois le capital et le travail (pour la plus grande part) destinés à son exploitation. Il est donc en droit d'espérer de son domaine plus qu'un salaire raisonnable pour lui et sa famille: son capital doit aussi fructifier. On prête de l'argent pour en retirer quelque bénéfice sous forme d'intérêts: c'est la rémunération du capital. Pas plus qu'une entreprise commerciale, la terre ne devrait refuser cette juste compensation. Ce capital est-il immobilisé dans une construction, un séchoir à tabac par exemple, celui-ci se dépréciera avec le temps. Après trente ou quarante ans, il faudra le reconstruire. Qui en paiera les frais si non le producteur lui-même. La même chose s'applique aussi aux machines agricoles ainsi qu'à tout autre bien servant à la production. Il est donc logique de faire entrer dans le coût de production d'un produit agricole la rémunération du capital comme si le cultivateur devait la défrayer de sa poche. En fait, il en assume le coût insensiblement puisque chaque jour son capital sert, ses constructions et ses machines vieillissent et se déprécient.

Que dire de la main-d'oeuvre, si ce n'est qu'elle est généralement le principal facteur de production. Si elle ne reçoit pas régulièrement son salaire comme dans l'industrie, cela ne lui enlève pas le droit. Le cultivateur, pas plus qu'un autre mortel, n'est obligé de travailler pour rien.

La comptabilité a pour but de renseigner, d'éclairer. Elle fait en quelque sorte le jeu d'un fanal à la noirceur! Pourquoi les cultivateurs ne prendraient-ils pas la résolution de s'en servir durant l'année qui commence.

Geo.-E. Turcotte, Assistant, Station Expérimentale, L'Assomption.

LE PROFESSEUR NIMBUS—par Daix

